

# LES PORTRAITS PROFESSORAUX DE LA SALLE DU SÉNAT

PALAIS DE RUMINE

par

Françoise Belperrin

et Patrick Schaefer





LES PORTRAITS PROFESSORAUX  
DE LA SALLE DU SÉNAT  
PALAIS DE RUMINE

ÉTUDES ET DOCUMENTS  
pour servir à l'histoire de  
l'Université de Lausanne

XVII

# LES PORTRAITS PROFESSORAUX DE LA SALLE DU SÉNAT PALAIS DE RUMINE

par

Françoise Belperrin et Patrick Schaefer



UNIVERSITÉ DE LAUSANNE  
1987



## *Remerciements*

*Nous tenons à adresser tous nos remerciements aux personnes qui ont répondu à nos demandes et nous ont aidés dans ce travail. Nos remerciements particuliers s'adressent au Professeur François Lasserre pour son aide dans plusieurs recherches. Aux Archives de la Ville de Lausanne et à Messieurs Coutaz et Wildermann; aux archives du rectorat et à Monsieur P. A. Liard; au Musée historique de l'Ancien-Evêché et à Monsieur Pierre Chessex; à Monsieur Guy Saudan; au Musée de l'Elysée et à Madame Marianne Zürcher; à Madame Suzanne Germond, bibliothécaire; au Département des manuscrits de la Bibliothèque cantonale et universitaire; aux Archives cantonales vaudoises; au Musée Jenisch à Vevey et à Monsieur Bernard Blatter; enfin à Monsieur Claude Bornand, photographe à Lausanne, qui a veillé à rendre sous un jour à la fois favorable et fidèle les physionomies de ces nombreux professeurs.*

*F. B. et P. S.*





## Note liminaire

En novembre 1948, Françoise Belperrin présentait à l'Ecole de Bibliothécaires de Genève un mémoire intitulé: *Catalogue de portraits peints et de bustes* appartenant à des collections publiques de Lausanne. Il s'agissait d'une mise en fiches des portraits appartenant au Musée cantonal des Beaux-Arts, à la Bibliothèque cantonale et universitaire, à l'Université et au Musée Historique de l'Ancien-Evêché. Pour cette publication, elle avait compris dans son fichier tous les tableaux qui se trouvent à la salle du Sénat du Palais de Rumine. Nous avons revu toutes ces fiches devant les toiles; on notera que la plupart des portraits ont été rentoilés et que les inscriptions relevées au dos des œuvres ne sont que des reports du restaurateur. L'intérêt iconographique de cette collection est évident. Les portraits sont accompagnés d'une notice biographique qui s'appuie sur les usuels traditionnels et ne prétend nullement renouveler les connaissances sur chaque professeur. Cette biographie est suivie d'une sélection de quelques publications, travaux du professeur, puis vient la description complète du tableau ou du buste. Pour éviter une surcharge, on s'est contenté d'indiquer le nom de l'artiste; à la fin du catalogue le lecteur trouvera une liste des artistes avec quelques renseignements biographiques sur chacun d'eux.



## Introduction

La collection des portraits de l'ancienne Académie forme la plus ancienne collection de peinture, abritée dans un lieu public, connue à Lausanne (Marcel Grandjean, *Lausanne*, t. IV, p. 302). L'origine précise de cet ensemble n'est pas connue; il n'a pas été possible, dans le cadre limité de ce travail, de mener la recherche approfondie qui permettrait peut-être de la connaître. On peut toutefois situer une telle collection dans un cadre plus large. On sait, en effet, que dès le XVI<sup>e</sup> siècle les galeries de portraits connurent un succès considérable à travers toute l'Europe. La Renaissance avait permis de redécouvrir l'importance accordée aux portraits dans l'Antiquité. Parallèlement à l'intérêt porté aux biographies, se développa un goût très vif pour le portrait. Ainsi on édita *La vie des hommes illustres* de Plutarque, mais c'est surtout après la parution des *Eloges* de Paolo Giovio en 1551 que les galeries de portraits se multiplièrent. Ce dernier avait rassemblé une importante collection de portraits à Côme, qu'il publia sous forme de gravures.

Généralement, ce sont les bibliothèques qui abritent de telles collections. La plupart des universités et des bibliothèques de Suisse possèdent une collection de portraits. On citera celle, considérable, de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, mais l'on pourrait multiplier les exemples. A Lausanne également, il est probable que la collection de portraits était liée à la Bibliothèque de l'Académie. Bibliothèque dont les fonds restèrent d'ailleurs très limités jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La seule indication dont nous disposons à ce sujet se trouve dans le texte resté manuscrit du bibliothécaire et théologien Alexandre César Chavannes: *Histoire abrégée de l'Académie de Lausanne*, Lausanne 1780 (Département des manuscrits de la Bibliothèque cantonale et universitaire), p. 20:

«L'Académie obtint aussi pour lors le retranchement d'une partie de la grande salle, ou Eglise Allemande, pour en

former une nouvelle salle ou appendice de la Bibliothèque, et y placer les *Portraits* des Seigneurs Avoiers, et hommes illustres, qui ne pouvaient avoir place dans le vase séparé.»

«Les hommes illustres» auxquels A.C. Chavannes fait allusion pourraient bien être les professeurs dont nous présentons les portraits ici. Il s'agit toutefois d'une pure hypothèse qui, en l'absence d'un inventaire détaillé, ne peut être confirmée. L'Académie abritait des portraits de personnalités qui n'avaient pas enseigné dans son sein. Ainsi, en 1771, elle reçut le buste de Montesquieu, du sculpteur Jean-François-Adam Hess (M. Grandjean, *op. cit.*, p. 358). D'autre part, on sait que le 26 avril 1798, on procéda à l'enlèvement des portraits des avoyers de Berne (M. Grandjean, *op. cit.*, p. 302). On ne sait selon quels critères les professeurs étaient représentés dans la collection, ni si les portraits que nous connaissons constituent la majorité des effigies appartenant à l'Académie à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou seulement une partie de la collection. La seule information certaine concerne les Baden-Durlach; A.C. Chavannes fait allusion à ces portraits lorsqu'il énumère toutes les personnes qui ont fait des dons à la Bibliothèque de l'Académie, *op. cit.*, p. 18:

«Les *Princes* de Badendourlac, dont l'ainé est Margrave regnant, auxquels la Bibliothèque est redevable d'un planétaire (?) et des 2 spheres, de la façon de l'Abbé Nolet, a qui (? *sic*) ils ont joint leurs portraits.»

Pour la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle, l'histoire de la collection est beaucoup mieux connue grâce au travail de Madame Betty Lugin: *La Bibliothèque de MM. les étudiants de l'Académie de Lausanne*, Lausanne 1943. Les portraits datant de cette époque proviennent de la Bibliothèque des étudiants. Ces derniers se cotisaient pour faire réaliser le portrait d'un professeur qu'ils désiraient honorer. Le premier qui mérita cette distinction fut François Jacques Durand, en 1804. Plus tard les ténors du mouvement libéral seront également représentés, Charles Monnard, André Gindroz, Daniel Alexandre Chavannes.

Les étudiants ont tenu à être mentionnés comme commanditaires de certains tableaux. Sur le portrait d'Emmanuel Develey on lit: «jussu gratorum studiosorum»; sur celui de Philippe

Dutoit, le consul du Sénat des étudiants a tenu à faire inscrire son nom et rappelé que l'œuvre avait été peinte aux frais des étudiants: «*Quod in studiosorum pietatis testimonium/ Eorumque sumptibus extare curavit/ Senatus Consule. J. Chatelanat / Anno 1829.*»

Cette pratique se poursuit jusqu'aux années 1860. En 1862, un début d'incendie dans la Bibliothèque des étudiants endommage quelques portraits. Dès 1867, les étudiants décident de recourir à un moyen plus moderne et plus économique pour honorer leurs professeurs: ils commandent des photographies de ces derniers (un ensemble dont on ignore le sort). Malgré cet abandon des étudiants, la collection de l'Académie, qui devient bientôt l'Université, s'enrichit occasionnellement. Il n'y a aucune politique systématique et l'arrivée d'un portrait est due soit au professeur lui-même, soit à ses descendants.

Les archives du rectorat restent muettes à une exception toutefois, peu rassurante d'ailleurs. On lit dans les procès-verbaux de la Commission universitaire du 16 janvier 1900:

«A la fin de la séance, M. le prof. Rossier signale à la commission l'intérêt qu'il y aurait à ce que les noms des personnes dont l'Université possède les portraits fussent indiqués sur ces tableaux le souvenir de ces noms pouvant se perdre.»

Si l'on en croit ce passage, les portraits des professeurs n'étaient pas encore identifiés par un cartel, comme ils le sont aujourd'hui. D'autre part, les professeurs, eux aussi, s'étaient intéressés à la photographie. L'on s'efforçait même de rassembler les portraits photographiques de tous les professeurs dans des albums, d'après ce passage des procès-verbaux de la commission universitaire du 15 mars 1904:

«M. Wilczek signale à la Commission que de nombreuses photographies de professeurs ne peuvent trouver place dans les albums existants. L'acquisition d'un nouvel Album est résolue. M. le Prof. Bonnard rappelle à ce propos qu'il a demandé il y a un certain temps que les Professeurs actuels qui n'ont pas encore remis leur photographie soient priés de le faire, vu l'intérêt qu'il y a à ce que la collection soit complète. Adopté.»

Ces albums ont disparu.

L'assemblée des professeurs, autrement dit le Sénat, se réunit pour la première fois dans la salle qui lui est destinée au Palais de Rumine le 10 mars 1906. On ne trouve aucune allusion à l'inauguration et au décor de cette salle dans les archives de l'Université, ni, semble-t-il, dans les archives concernant le Palais de Rumine. On peut supposer que l'on a placé des portraits dans cette salle parce que ces portraits occupaient déjà les cimaises de la salle où se réunissaient les professeurs dans le bâtiment de l'ancienne Académie. Il semble que les portraits aient été restaurés, en 1907, par Joseph Vuillermet: ce travail est mentionné dans la notice le concernant dans le *Dictionnaire des artistes suisses*. C'est probablement lors du déménagement que certains portraits qui provenaient des collections de l'ancienne Académie ont été attribués à la Bibliothèque cantonale, en particulier les bustes de Voltaire, Abraham Ruchat, Jean-Pierre de Crousaz, Albert de Haller (M. Grandjean, *op. cit.*, p. 358).

Quoi qu'il en soit, cette galerie de portraits n'était pas l'objet d'une attention très particulière de la part des professeurs. Il est intéressant de noter qu'en 1908, lorsqu'ils décident de rendre hommage à leur collègue Léon Walras, ceux-ci commandent un portrait sous la forme d'un médaillon au sculpteur Raphaël Lugeon. Ce médaillon doit être remis à Léon Walras, mais on ne songe pas à enrichir la collection de l'Université (le portrait de Walras qui se trouve dans la salle du Sénat a été donné par ses héritiers beaucoup plus tard).

Pour le XX<sup>e</sup> siècle, on observe l'arrivée de plusieurs bustes sculptés; on ne sait si cette évolution doit être attribuée à une modification du goût ou si elle s'explique tout prosaïquement par l'encombrement des cimaises de la salle du Sénat. Parmi les peintres, c'est Louis Rivier qui devient le principal fournisseur: on lui doit cinq portraits dans lesquels il allie une grande précision dans la représentation des figures à des allusions à l'histoire du portrait. Ernest Biéler est l'auteur de deux œuvres, Paul Perrelet signe le portrait de Frank Olivier, alors que le professeur Strzyzowski est peint par Hedwig Krönig.

P. S.



1. Jean LE COMTE, dit «Le Comte de la Croix» (1500-1572)

Né à Etaples, Jean Le Comte était le fils de Sébastien Le Comte, Seigneur de la Croix en Picardie. Il se convertit au protestantisme et devint un familier de la cour de Navarre. Il arriva en Suisse en 1532. Les autorités bernoises le chargèrent d'évangéliser Grandson, ville dont il fut pasteur jusqu'en 1554. En 1536, il prit part à la Dispute de Lausanne. En 1558, on le pria d'enseigner l'hébreu à l'Académie; il redevint pasteur de Grandson en 1567, occupant cette charge jusqu'à la fin de sa vie.

Ce portrait est une huile sur toile (57,5/38,5 cm) d'un artiste anonyme; il n'est pas daté. Joseph Vuillermet le restaura en 1907. Il provient de la collection de l'ancienne Académie.





## 2. Jules FEVOT (1578-1650)

Pasteur et régent à Lausanne, Jules Févot fut envoyé par LL.EE. de Berne comme professeur d'éloquence à l'Académie de Die, dans le Dauphiné, de 1606 à 1607. Puis il reste au service des Eglises de France jusqu'en 1617, date à laquelle on le rappelle à Lausanne. En 1623, il est ministre à Lutry. Il occupe provisoirement la chaire de théologie de l'Académie de 1638 à 1639. Par la suite, il devient pasteur à Lausanne.

Ce portrait est une huile sur toile (75/61,5 cm) d'un artiste anonyme; il date de 1650. On lit sur la gauche en haut: «AETATIS. 72./ 1650». Il fut restauré en 1907 par Joseph Vuillermet. Il provient de la collection de l'ancienne Académie.



### 3. Jacob AMPORT (ou Am Port) (1581-1636)

D'origine bernoise, Jacob Amport avait poursuivi des études de théologie en Hollande, où il reçut le titre de Docteur. Dès 1608, il occupa la chaire de philosophie de l'Académie et, deux années plus tard, celle de théologie. C'était la seconde fois qu'un Bernois occupait cette chaire. Amport était très jeune pour assumer cette fonction, qui couronnait habituellement une longue carrière. Il exerça une forte influence sur l'Académie, régnant sans partage sur cette institution jusqu'à sa mort. Lors de l'enquête sur les désordres de l'Académie en 1615, les pasteurs et certains collègues lui reprochèrent son ambition et sa tyrannie, mais son autorité ne fut pas sérieusement mise en cause.

*Orthodoxae fidei Defensio, Adversus Christophori Ostorrodii, Samosatensiani, Institutiones religionis, ut vocat, Christianae conscripta atque nunc primum in lucem edita per Iacobum Ad Portum, Genève 1613.*

Ce portrait est une huile sur toile marouflée sur bois (26,5/26 cm). Il date de 1622 et fut attribué à Bartholomäus Sarburgh, par l'auteur de la notice sur Amport, dans le DHBS. On connaît un autre portrait du même personnage, peint à mi-corps, qui se trouve à la Bürgerbibliothek de Berne. Il date de 1622 également et fut attribué au même artiste.

On trouve en haut un blason et l'inscription: «A°. DNI. 1622./ AETAT. 41./ JAC: AD Portum./ Professor S: S. Theo/log: Laus:».

Il fut restauré en 1907 par Joseph Vuillermet. Il provient de la collection de l'ancienne Académie.



## 4. Georges MULLER (1603-1684)

Originaire du Palatinat, Georges Muller se réfugia dans les Etats bernois pour fuir la guerre de Trente Ans. Respectant le cursus habituel, le gouvernement bernois commença par lui confier la chaire de philosophie de l'Académie, en 1628. Dès 1650, il reprit la chaire de théologie qu'il conserva jusqu'à sa mort. Il enseigna ainsi, pendant plus d'un demi-siècle, à l'Académie.

*Metaphysica, definitionibus, divisionibus et canonibus, cum eorum omnium commentariolo descripta*, Berne 1652.

*Vindiciae Reformationis evangeliae contra Bellarmini orationem*, Lausanne 1672.

Ce portrait est une huile sur toile (84/66 cm) anonyme et sans date. La toile a été agrandie; elle fut restaurée en 1907 par Joseph Vuillermet. Elle provient de la collection de l'ancienne Académie.



## 5. Marc de SAUSSURE (1609-1673)

Marc de Saussure était le fils d'un banneret de la ville de Lausanne. Il succéda à Jacob Amport en 1637 et occupa la chaire de théologie jusqu'en 1661. Il jouissait d'une grande réputation comme théologien et joua un rôle de premier plan lors du synode de Lausanne, en 1652, où l'on voulut trouver un remède contre la diffusion de la sorcellerie.

On ne connaît pas de publications de cette personnalité, mais on conserve des thèses académiques non publiées:

*Sur la justification de l'homme devant Dieu, 1644.*

*Sur la perfection et suffisance de l'Ecriture Sainte par opposition aux traditions humaines, 1645.*

*Sur le chef imaginaire de l'Eglise visible, 1648.*

Ce portrait est une huile sur toile (57,5/46 cm) d'un artiste anonyme; il date de 1650. On lit à gauche en haut: «AET. 41. / 1650.» Au dos de la toile, on trouve l'inscription suivante: «Noble Marc DeSaussure Pasteur/ Et Professeur en Theologie». Ce tableau provient de la collection de l'ancienne Académie. L'œuvre fut restaurée en 1907 par Joseph Vuillermet.





## 6. Jacob COMBE (1625-1699)

Issu d'une famille bourgeoise d'Orbe, Jacob Combe fut pasteur à Vevey. Puis, en 1663, il devint principal du collège académique et pasteur à Lausanne. C'était un prédicateur réputé, mais on ne connaît aucun texte de lui.

Ce portrait est une huile sur toile (64,5/53,5 cm), anonyme; il date de 1665. On trouve en haut à droite un blason et l'inscription suivante: *Jacobus Combanus./ Laussannensis Pastor./ AEtatis suae 40. Anno 1665*. Sur le livre ouvert on lit: «Enten à toi & à/ L'endocrinemet/ sois perseverat/ Car an ce f / & toi / t'escoute». Ce tableau provient de la collection de l'ancienne Académie. Il fut restauré en 1907 par Joseph Vuillermet.



## 7. Pierre DAVEL (1630-1680)

Pierre Davel occupa la chaire de philosophie en 1662. Dès 1671 et jusqu'à sa mort, il enseigna la théologie. Il était le recteur de l'Académie en 1675 lorsque les professeurs et les pasteurs durent signer pour la première fois la «Formula Consensus», qui voulait préserver une stricte orthodoxie dans l'enseignement. Pierre Davel se signala d'ailleurs par son opposition à l'introduction des idées de Descartes. Il était le cousin du pasteur François Davel, le père du futur Major. On ne connaît pas d'écrits publiés de ce professeur, mais il existe des recueils manuscrits de disputes philosophiques ou théologiques sur des thèses de sa composition, déposés à la Bibliothèque cantonale:

*Disputations philosophiques* (1663-1671).

*Disputations théologiques* (1673-1679).

Ce portrait est une huile sur toile (82/66 cm), anonyme et sans date. Il était de format ovale à l'origine. Il a été restauré, en 1907, par Joseph Vuillermet. Il provient de la collection de l'ancienne Académie.



## 8. Jérémie CURRIT (1632-1700)

Jérémie Currit fut pasteur à Burtigny, Assens et Prilly. Il commença par enseigner le grec et la morale à l'Académie de 1664 à 1684. A cette date, il succéda à Georges Muller dans la chaire de théologie. On ne connaît pas d'écrits publiés par ce professeur. Il rédigea toutefois des dialogues sur les prophéties, passant en revue celles de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il cherchait à distinguer les vrais des faux prophètes.

*Diatribae de prophetis 1691-1699 (manuscrit).*

Ce portrait est une huile sur toile (63/53 cm), anonyme; il date de 1666. On lit sur la toile à gauche en haut: «AEtat. 33./ anno. 1666.» Cette œuvre fut restaurée, en 1907, par Joseph Vuillermet. Elle provient de la collection de l'ancienne Académie.



## 9. David CONSTANT dit de REBECQUE (1638-1733)

David Constant fit des études de théologie à Herbon et Marburg en Allemagne, à Groningue et à Leyde, puis à Paris et Genève. Il fut consacré pasteur en 1660 et commença sa carrière à Commugny. A cette occasion, il se lia avec Pierre Bayle (1647-1706), qui était précepteur au château de Coppet. En 1674, il devint principal au collège de Lausanne, puis professeur de grec à l'Académie, enfin, dès 1700 et jusqu'en 1726, il occupa la chaire de théologie. Il était recteur lorsque se développèrent les polémiques sur la signature du «Consensus».

*L'âme du monde, ou Traité de la Providence de Dieu*, Leyde 1678.

*Abrégé de politique*, Cologne 1686 (ouvrage qui connut plusieurs rééditions).

*Systema ethico-theologicum viginti quinque disputationibus in Academia Lausannensi habitis absolutum*, Lausanne 1695.

Ce portrait est une huile sur toile (77,5/56,5 cm) de Pierre Guillibaud; elle date de 1696 et provient de la collection de l'ancienne Académie. On lit au dos de la toile, qui fut restaurée en 1907 par Joseph Vuilmet, l'inscription: «P. Guillibaud. pinxit./ Anno. 1696.»





## 10. Johann Heinrich OTTH (1651-1719)

Originaire de Berne, Johann Heinrich Otth était un hébraïsant réputé. Il se spécialisa dans les études rabbiniques et talmudiques. Il enseigna la philosophie à l'Académie de 1673 à 1682. Comme il n'obtenait pas de chaire plus importante, il accepta un poste de pasteur à Rüesgan, puis Grosshöchstetten de 1696 jusqu'à sa mort.

*Historia Doctorum Misnicorum*, Oxford 1672.

*Lexicon rabbinico-philologicum*, in quo ordine alphabetico notantur et referuntur praecipua, quae circum veterum Hebraeorum dogmata, ritus et statuta in utroque Talmunde, Maymonidis et aliorum scriptis occurrunt, Genève 1675.

Ce portrait est une huile sur toile (75/61 cm) d'un artiste anonyme; il date de 1710. On lit au haut de la toile: «J. Henricus Ottho, Past: Höchstetensis. AEtatis.59./ A°. 1710./ Olim Prof: Phil: in Acad: Laus: A°. AEtatis suae 71». D'après Vuilleumier, 71 est un repeint (le chiffre 71 est effectivement inexplicable, mais il n'est pas certain qu'il s'agisse d'un repeint); il faudrait lire 21, l'âge auquel Otth a commencé son enseignement. Sur le livre on lit: «Incola sum / ut patres mei». Cette œuvre fut donnée à l'Académie par le professeur; elle fut restaurée, en 1907, par Joseph Vuillermet.



## 11. Jean-Pierre de CROUSAZ (1663-1750)

Jean-Pierre de Crousaz fut professeur de mathématiques et de philosophie (c'était l'usage de lier ces enseignements) à l'Académie dès 1700. Il avait fait des études de théologie à Lausanne, Genève et Leyde. Occupant une place importante dans la vie intellectuelle lausannoise, il quitta cependant cette ville en 1723 à la suite de l'affaire du «Consensus». Il devint professeur à l'Université de Groningue, puis gouverneur du prince de Hesse Cassel. En 1738, il regagna Lausanne et reprit son enseignement à l'Académie.

*Système de réflexions qui peuvent contribuer à la netteté et l'étendue de nos connaissances, ou nouvel essai de logique*, Amsterdam 1712, 2 vol.

*Traité du beau où l'on montre en quoi consiste ce que l'on nomme ainsi, par des Exemples tirez de la plupart des arts et des sciences*, Amsterdam 1715 (réédité à Paris, Fayard 1985).

*La géométrie des lignes et des surfaces rectilignes et circulaires*, Amsterdam 1718.

*Essay sur le mouvement*, La Haye 1720.

*Examen de l'Essay de Monsieur Pope sur l'homme*, Lausanne 1737.

Ce portrait est une huile sur toile (91,5/72 cm), non signé. Il a été attribué à Barthélémy Guillibaud par W. Deonna, in *Revue suisse d'art et d'archéologie* 1943, pp. 1-15. Il provient de la collection de l'ancienne Académie. L'œuvre a été restaurée en 1907 par Joseph Vuillermet. On lit au dos de la toile: «Jean Pierre De Crousaz Conseiller/ des Ambas. de S.M. le Roy de Suède / et de Landgrave de Hesse. Ancien Gouverneur de S.A.S. le Prince Frederic de / Hesse des Acad. Royales des Science de/ Paris et Bourdeaux &. &. &. / 1738».

L'attribution à Barthélémy Guillibaud par Deonna reposait sur la mention de l'existence d'un tel portrait par Meredith READ, *Historic Studies in Vaud, Berne, and Savoy*, vol. 2, p. 279: «There is a fine portrait of him in the possession of M. Aymon de Crousaz, the learned archivist of Lausanne. A white curling wig surmounts a long, oval, rich-



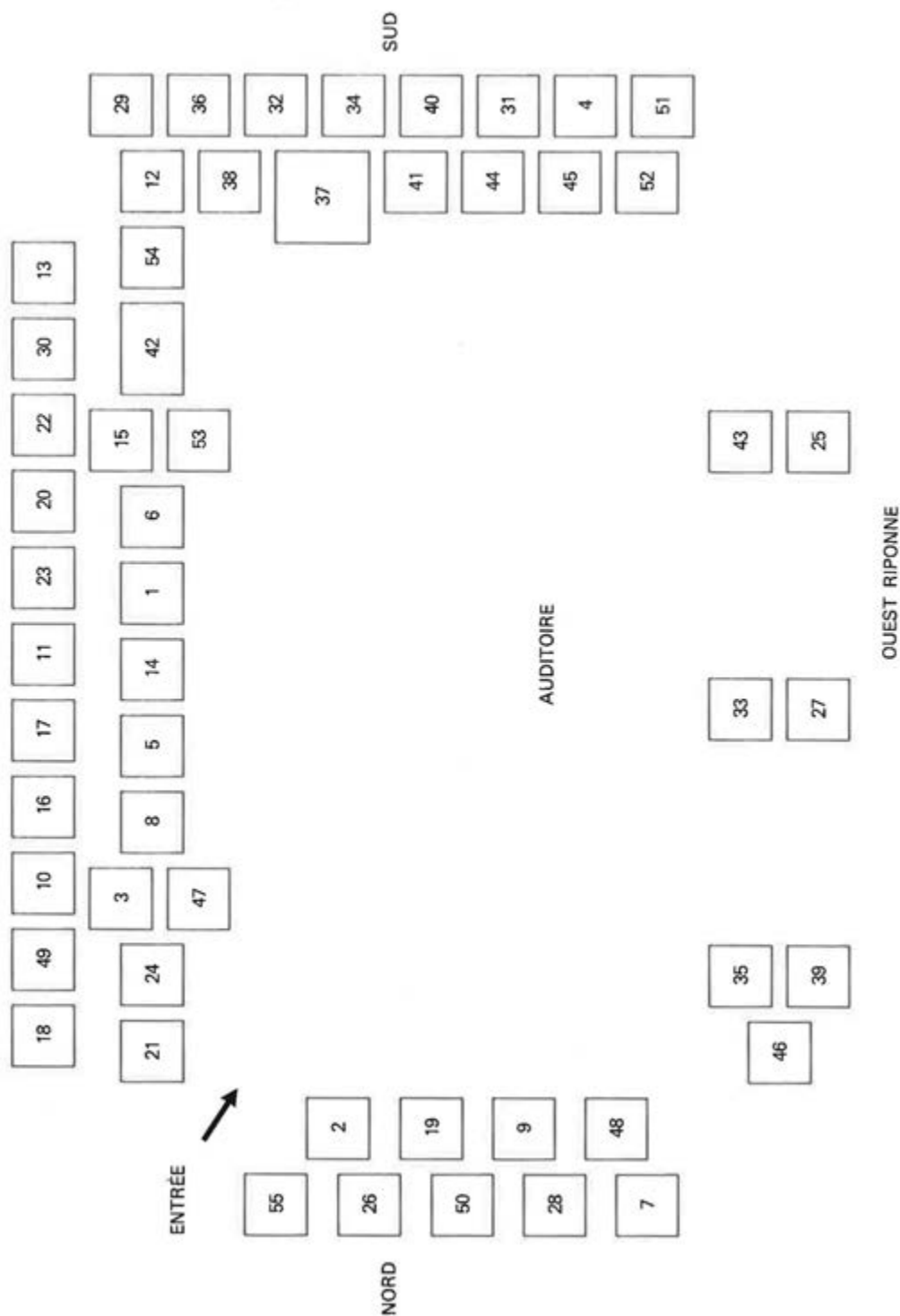
complexioned face. An aquiline nose, dark eyes and eyebrows, and a look of reflection are the distinguishing features. I have seen another portrait of the philosopher by Guillebaud, in which he is represented in his academical robes, but here he is dressed in a maroon velvet coat embroidered with gold, and wears lace ruffles and a blue mantle. In both cases the family arms figure in the picture.»

Il faut bien constater que le portrait de la salle du Sénat ne correspond pas à cette description, en particulier les armes des de Crousaz n'apparaissent pas.

Read a reproduit un portrait gravé de de Crousaz. Cette gravure se trouve au Musée de l'Elysée, à Lausanne; elle porte l'inscription: «Guillebau pinx.» Ce portrait n'est pas celui de la salle du Sénat. Au bas de la gravure un texte énumère les qualités du professeur. Ce texte est exactement identique à celui qui se trouve au dos de la toile qui nous intéresse.

# Plan des portraits de la salle du Sénat

EST



## 12. Jacques Philibert CLERC (1694-1734)

Le père de Jacques Philibert Clerc, Jean-Pierre Clerc (1652-1721), fut professeur d'éloquence à l'Académie de 1684 à 1721. C'est Abraham Ruchat qui lui succéda à cette date. Son fils n'occupa cette chaire qu'une année, de 1733 à 1734. C'était la première étape dans la carrière d'un professeur à l'Académie; elle comprenait la charge de régent de la première classe (avant l'entrée à l'Académie) et celle de principal du collège.

Ce portrait est une huile sur toile (53/43 cm), anonyme et sans date (1721?). On lit à gauche en haut: «Jaq: Philibert/ Clerc./ aetat: 27. A°: 17». Au dos de la toile on trouve l'inscription suivante: «Jaques PHilibert/ Clerc./ Professeur à Lausanne./ aetat: 27: ano 17.» Il fut acquis en 1931 et restauré la même année par Claude Jeanneret, à Lausanne.





### 13. Daniel PAVILLARD (1703-1775)

Daniel Pavillard fut consacré ministre en 1729. Il donna des cours privés pendant plusieurs années, avant de devenir pasteur à Lausanne, en 1748. Dès 1747, il donnait un cours d'histoire à l'Académie. En 1750, il tenta vainement d'obtenir une chaire de théologie. En 1765, il devint professeur d'éloquence et d'histoire ancienne. Quelques années plus tôt, Edward Gibbon fut son élève et son pensionnaire. Par la lecture des écrits de Jean-Pierre de Crousaz et par l'influence de Daniel Pavillard, le jeune homme revint au protestantisme qu'il avait momentanément rejeté.

Ce portrait est une huile sur toile (81/62,5 cm) de D. Lande (il s'agit probablement de Joseph Lander); il date de 1759. Le pasteur tient un livre écrit en hébreu. La toile n'est pas signée. On lit au dos: «D Lande/ Pinxit/ A° 1759/ Daniel Pavilliard/ Proffesseur/ Né en 1703 Mort en Fevrier/ 1775».



## 14. Jean-Pierre LERESCHE (1711-1785)

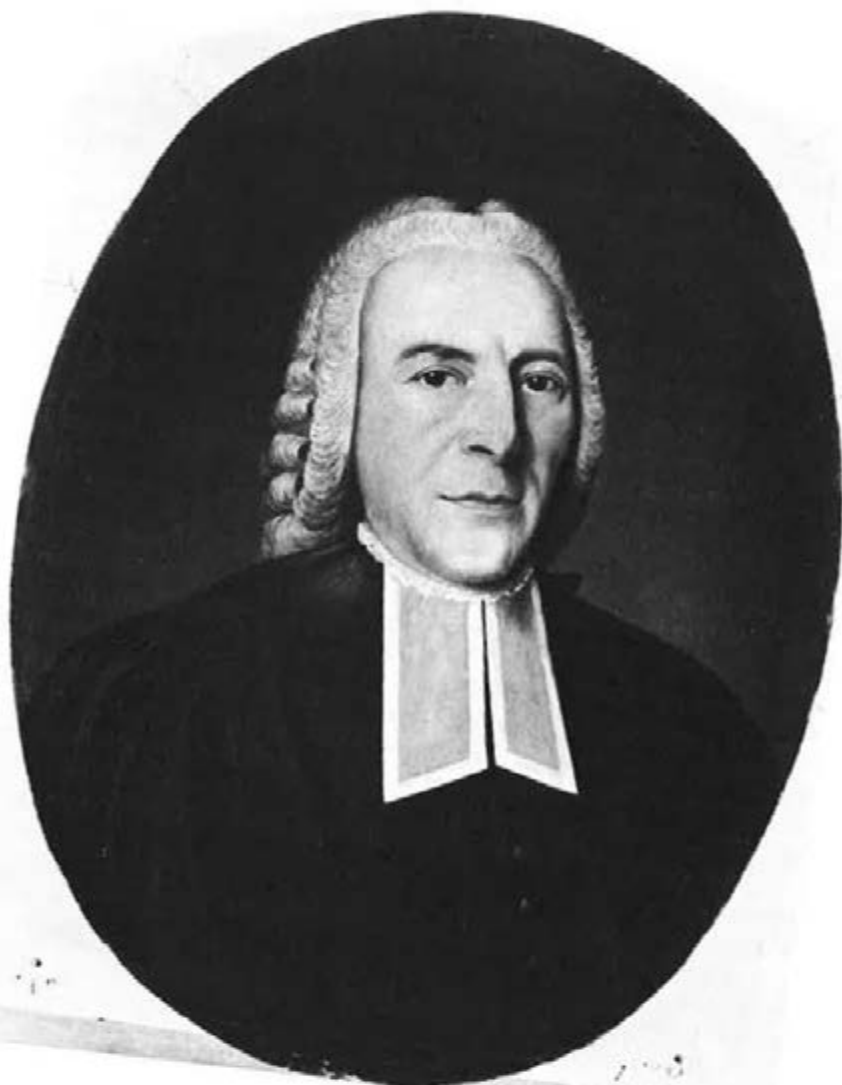
Jean-Pierre Leresche fut pasteur à Chexbres, puis à Lausanne. Il enseigna à l'Académie et fut plusieurs fois recteur. Il mena campagne contre les plaisirs de la vie mondaine des Lausannois d'alors. Il attaqua le goût du jeu, de la danse et du théâtre, qui connaissait un essor réjouissant. En 1759, il aurait préparé un recueil de réactions polémiques aux thèses de Voltaire. Il s'agit d'un ouvrage anonyme qui avait pour titre: *Guerre littéraire ou choix de quelques pièces polémiques de M. de \*\*\* avec les réponses. Pour servir de suite et d'éclaircissement à ses ouvrages.*

*Discours prononcé sur l'échafaud à l'occasion de l'exécution de Daniel Lagnat, Lausanne 1770.*

*Discours prononcé le 12 février 1772. Pour annoncer la condamnation de mort à J. David Bourgoz de Saint Sulpice et Sermon pour l'installation du bailli Tscharner, Lausanne 1781.*

*Prière et discours prononcés lors de l'exécution de deux voleurs, Lausanne 1784.*

Ce portrait est une huile sur toile (57/43,5 cm) de format ovale, peinte par F. Femian (Georges-Louis Femian) en 1775. On lit au dos de la toile: «Mr. le Dr. Le Resche/ né le 11<sup>e</sup> 9<sup>bre</sup> 1711./ F. Femian/ Pinxit/ x<sup>bre</sup> 1775.» Il fut restauré en 1907 par Joseph Vuillermet. Madame Elisa Leresche-Vuilleumier en fit don à l'Université.



15 et 16. Jacques-Abram-Elie-Daniel CLAVEL de BRENLES (1717-1771)

Jacques-Abram Clavel de Brenles avait étudié le droit à l'Académie. Il devint un jurisconsulte réputé et fut nommé assesseur baillival en 1754. En 1768, le roi de Prusse le choisit pour régler le différend qui l'opposait au peuple neuchâtelois. La lettre qui figure sur le pastel de Louis Piot fait allusion à cet événement. Clavel de Brenles fréquentait Voltaire, et sa femme Etiennette Chavannes tint l'un des premiers salons lausannois. Clavel de Brenles fut nommé professeur de droit à l'Académie en 1770; il mourut en novembre de l'année suivante.

*Eloge historique de M. Charles-Guillaume Loys de Bochat, Lausanne 1755.*

*Lettres relatives à la pacification des troubles survenus à Neuchâtel, en 1768 (manuscrit).*

La salle du Sénat abrite deux portraits de Clavel de Brenles; le premier (15) est un pastel (31/25 cm) sur parchemin de Louis Piot, sans date. On lit au dos: «Monsieur Clavel/ DeBrenles/ né en 1717:/ mort en 1771./ peint par L. Piot».

Sur la lettre placée à la droite du personnage, on peut déchiffrer les phrases suivantes: «Voici en attendant un petit souvenir/ que Sa Majesté m'a ordonné de/ vous remettre de sa part et de/ vous témoigner son parfait/ contentement des peines que/ vous vous êtes données jusqu.../ pour les affaires de/ Neufchatel/»; plus loin, on distingue: «Les/ Principes/ de l'Europe»; signature: «R. Lentulus».



Le second portrait (16) est une huile sur toile (77/64 cm), anonyme et sans date. Aucune indication au dos de la toile provenant de la collection de l'ancienne Académie, qui fut restaurée en 1907 par Joseph Vuillemet. Seul le cartel, placé sur le cadre, identifie le personnage. Sous sa main, on reconnaît le Nouveau Testament; dans la bibliothèque on lit les noms suivants: «S. GRAVES/ FONTEN.../ LEIBN.../ MONTESQ.../ MALPIG.../ SWAMMER.../ REAUMUR».

Ces noms d'auteurs révèlent une personnalité aux connaissances étendues et qui faisait preuve d'une grande ouverture d'esprit. Le personnage s'appuie sur la Bible, mais par ailleurs tous les domaines, philosophie, droit et sciences sont représentés. En effet, Leibniz et Montesquieu évoquent la philosophie et le droit; Fontenelle est célèbre par ses *Entretiens sur la pluralité des mondes*, véritable essai de vulgarisation scientifique. Quant à «SWAMMER», il pourrait s'agir de Swammerdam (1637-1680), un naturaliste hollandais; «MALPIG» pourrait être le médecin et anatomiste italien Marcello Malpighi (1628-1694), connu pour avoir été le premier à utiliser le microscope. Réaumur (1683-1757) créa un thermomètre et s'intéressa à la production de l'acier. Quant à «S. GRAVES», il s'agit d'un savant hollandais, professeur à Leyde, Guillaume Jacob S'Gravesande (1688-1742), qui propagea les idées de Newton, Galilée, Descartes, Leibniz et Locke; mathématicien et philosophe, il apporta des contributions importantes à la physique et à l'optique.





## 17. Jean Philippe LOYS de CHESEAUX (1718-1751)

Fils d'un banneret lausannois, petit-fils de Jean-Pierre de Crousaz; il fit preuve d'une grande précocité, devenant un astronome et un physicien de réputation européenne. Il rédigea de nombreux travaux scientifiques et appartint, comme membre correspondant, à l'Académie des sciences de Paris. Au cours de sa brève existence, il n'a pas eu l'occasion d'enseigner à l'Académie.

*Dissertations critiques sur la partie prophétique de l'Ecriture, contenant des règles sur la manière de l'interpréter et l'application de ces règles dans l'explication de plusieurs endroits intéressants, Lausanne 1731.*

*Essai de physique, Paris 1743.*

*Traité de la comète qui a paru en décembre 1743 et en janvier, février et mars 1744, Lausanne, Genève 1744.*

Ce portrait est une huile sur toile (80/64 cm) de Jean-Pierre Henchoz; il date de 1746 et fut remis à l'Académie, en 1796, par le colonel de Crousaz. Dans la bibliothèque qui se trouve derrière l'astronome on reconnaît les titres suivants: «NEWTON PRINCIPIA / TRAITÉ DE LA COMET... / ESSAY DE DYNAMIQ.../ EUCLIDE / PLATO / ... IMEDE / SACRA BIBLIA» (pour ...IMEDE, lire ARCHIMEDE).

L'œuvre fut restaurée en 1907, par Joseph Vuillermet; on lit au dos de la toile: «Pictura ab amore-/ Ovid./ J. A. Genevois./ Natus 28 annos 1746./ J P. Henchoz Pinx:».



## 18. Marc-Antoine PORTA (1725-1781)

Marc-Antoine Porta étudia à Lausanne et en Allemagne où il obtint le titre de Docteur en droit. Il s'installa à Lausanne et devint un jurisconsulte réputé; ayant rendu divers services au gouvernement bernois, il reçut le titre de professeur honoraire et extraordinaire de droit coutumier à l'Académie, en 1764. Il obtint également le droit de suffrage dans les assemblées académiques, ce qui suscita l'indignation de ses collègues pasteurs, qui jugeaient sa conduite licencieuse.

*Code des loix des trois mandemens de la plaine du gouvernement d'Aigle*, publié par ordre de LL.EE. Berne 1772.

*Code de la montagne de Diesse*, Neufchâtel 1777.

Ce portrait est une huile sur toile (81/64 cm) d'E. Michaut; il date de 1777. Il provient de la collection de l'ancienne Académie et fut restauré en 1907 par Joseph Vuillermet. On lit au dos de la toile: «M A Porta/ né en may 1725/ justicier de la ville a la St michel 1745/ Avocat de la chambre Souveraine en 1755/ Professeur en Droit coutumier en 1764/ Voix délibérative en Académie en 1769/ Auteur du code de diesse en 1770/ Assesseur Baillival en 1772».

Plus bas: «E. Michaut pinxit Laus/ anno 1777».

Le personnage tient un livre sur lequel on lit: «LOIX/ DE/ DIESSE».



## 19. François Jacques DURAND (1727-1816)

Originaire de Normandie, François Jacques Durand se convertit au protestantisme et fut consacré pasteur à Lausanne. Il fut suffragant de l'Eglise française de Berne, avant de s'établir à Lausanne. Dès 1785, il donne le cours d'histoire ecclésiastique à l'Académie, avant d'occuper, en 1788, la chaire de statistique (histoire) nouvellement créée. En 1791, il ajoute la morale à son enseignement, qu'il poursuivra jusqu'à sa mort. Prédicateur très apprécié, ses recueils de sermons connurent plusieurs rééditions. Il influença Alexandre Vinet, qui prononça son éloge funèbre.

*L'esprit de Saurin. Ouvrage utile à toutes les familles chrétiennes, Lausanne 1767.*

*Sermons nouveaux pour les principales solennités chrétiennes, Lausanne 1769.*

*Sermons nouveaux sur divers textes de l'Ecriture Sainte, Lausanne 1772-1778, 5 vol. (On connaît plusieurs rééditions enrichies: 1781, 7 vol., 1792, 9 vol.).*

Ce portrait est une huile sur toile (73/52,5 cm) de Gustav Adolf Schoener. Il date de 1805 et fut le premier portrait commandé par le Sénat des étudiants, en 1804. On lit au bas de la toile: «Jac: Franc: Durand / Ethica: Prof: in Acad: Laus:/ Studiosorum animus gratus effigiem delineari curavit./ Anno 1804.»

Au dos de la toile: «G A Schoener/ 1805». Il fut restauré en 1907 par Joseph Vuillermet.



## 20 et 21. Auguste TISSOT (1728-1797)

Auguste Tissot étudia la médecine à Montpellier. Il s'installa à Lausanne en 1755. *L'Avis au peuple sur sa santé*, paru en 1761, le rendit mondialement célèbre. Il mettait en relation les problèmes d'hygiène et la préservation de la santé. Ce texte fut traduit en dix-sept langues et connut quinze éditions françaises en un laps de temps très bref. Tissot devint l'un des médecins les plus célèbres de son temps. Plusieurs cours européennes sollicitèrent sa venue. En 1766, LL. EE. de Berne le nommèrent professeur à l'Académie afin d'éviter son départ à l'étranger. Comme il n'y avait aucun enseignement de la médecine à Lausanne, ses cours se limitèrent à une leçon inaugurale dans laquelle il parla *De la santé des gens de Lettres* (1766).

*Tentamen de morbis ex manustupratione ortis*, Lausanne 1758.  
(Trad. française: *De l'onanisme*, Paris 1759, sept éditions en quelques mois.)

*Avis au peuple sur sa santé*, Lausanne 1761.

*De la santé des gens de Lettres*, Lausanne et Lyon 1769.

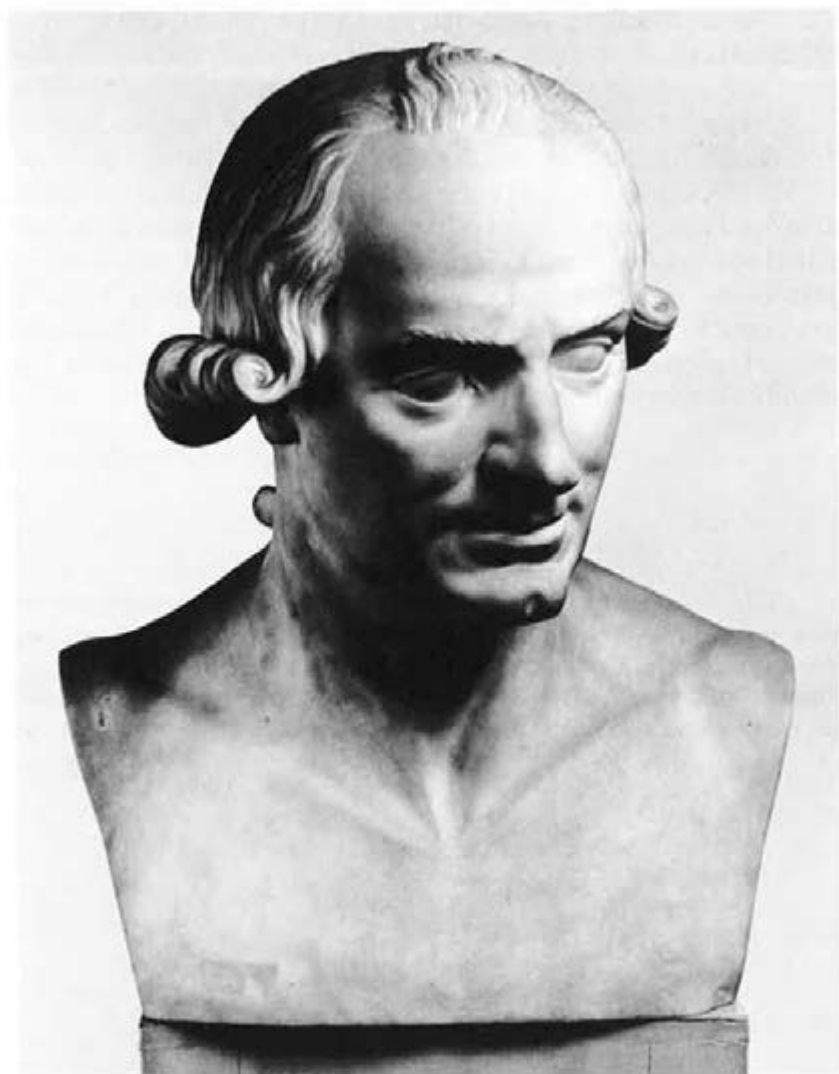
*Traité des nerfs et de leurs maladies*: de la catalepsie, de l'extase, de l'anesthésie, de la migraine et des maladies du cerveau, Genève 1783.

La salle du Sénat abrite deux portraits de ce professeur. Le premier (20) est une huile sur toile (81/64 cm) d'un artiste inconnu. Il date de 1757 et provient de la collection de l'ancienne Académie. Il fut restauré en 1907 par Joseph Vuillermet. Le médecin appuie sa main droite sur un livre, au dos duquel on lit: «HIPOCRA/TES» Au dos de la toile, on trouve l'inscription suivante: «E H: Pinx: 1757».





Le second portrait (21) est un buste en marbre d'Antoine Veyrassat (H. 47 cm). Il fut placé à la Bibliothèque cantonale sur ordre du Conseil d'Etat, en 1841 (voir *Acta Academica*, Archives cantonales vaudoises, Bdd 51/1, p. 231).



22. Charles-Frédéric, grand-duc de BADEN-DURLACH  
(1728-1811)

Charles-Frédéric de Baden-Durlach était le fils de Charles-Guillaume (1679-1738), qui fonda la ville de Karlsruhe, en 1715. Ce dernier avait étudié à Lausanne et son fils suivit la même voie. Charles Frédéric exerça le pouvoir dès 1750. Sa première épouse Charlotte (ou Caroline) Louise de Hesse-Darmstadt entretint une importante correspondance avec Voltaire. A partir de 1792, le margrave fut contraint de s'accommoder de la France révolutionnaire. Il n'opposa aucune résistance à Napoléon, qui l'éleva à la dignité de grand-duc en 1806.

Ce portrait est une huile sur toile de Jean-Pierre Henchoz (84/68 cm). Il date de 1745 et fut offert par le grand-duc, en souvenir de ses études à l'Académie. On lit au dos de la toile, qui fut restaurée en 1907 par Joseph Vuillermet: «J.P. Henchoz pinxit/ annos (sic) 1745.» Cette œuvre provient de la collection de l'Ancienne Académie.



### 23. Guillaume-Louis de BADEN-DURLACH (1732-1788)

Frère du précédent, les deux jeunes gens étudièrent ensemble à l'Académie. (Ils sont mentionnés dans l'*Album studiosorum Academiae Lausannensis 1537-1837*, t. II, Lausanne 1937). Ils enrichirent la bibliothèque de l'Académie de plusieurs dons parmi lesquels figuraient leurs portraits.

Ce portrait est une huile sur toile (84/68 cm) de Joseph Vuillermet, faite en 1907. Il s'agit d'une copie de la toile de J.P. Henchoz qui était trop détériorée pour être restaurée.



## 24. Christian DAPPLES (1740-1802)

Le père et le grand-père de Christian Dapples enseignèrent à l'Académie; lui-même succéda à Clavel de Brenles, en 1772, dans la chaire de droit naturel. Lors de la révolution de 1798, la ville refusant de verser la subvention qu'elle avait accordée aux professeurs de droit, Dapples poursuivit ses cours malgré cette décision.

Ce portrait est une huile sur toile (78/61,5 cm), anonyme et sans date. On lit sur le dos des livres du fond: «CORPUS/ JUR.../ JUSTIN.../ TOM/ I (et) TOM/ II».

Cette toile provient de la collection de l'ancienne Académie; elle fut restaurée en 1907 par Joseph Vuillermet.





## 26. Philippe DUTOIT (1751-1832)

Philippe Dutoit est issu d'une famille de Moudon; il s'agit d'une branche différente de celle de Jean-Philippe Dutoit (1721-1793), pasteur et mystique connu au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dès 1775, Philippe Dutoit devint professeur d'éloquence à l'Académie; il enseignait également le latin et la rhétorique. On ne connaît pas de publications de sa main.

Ce portrait est une huile sur toile (82,5/68,5 cm) d'un artiste anonyme; il date de 1829. On lit au bas de la toile à gauche: «Marc. Phil. Du Toit. Mdd-/ Litter Latin in Acad. Laus./ Prof. ac. Rector/ Quod in studiosorum pietatis testimonium / Eorumque sumptibus extare curavit / Senatus Consule. J. Chatelanat/ Anno 1829». Sur le livre ouvert, on lit: «Q. HORATII EPISTOLA ad PISONES SIVE DE/ ARTE POETICA LIBER».

Il fut commandé par le Sénat des étudiants, en 1828, et restauré en 1907 par Joseph Vuillermet.



## 31. Charles MONNARD (1790-1865)

Charles Monnard enseigna la littérature française à l'Académie de 1816 à 1845. Chef du parti libéral, député au Grand Conseil et rédacteur du *Nouvelliste vaudois*, il fut l'une des figures marquantes du régime libéral qui dirigea le canton dès 1830. En 1845, il fut destitué de sa chaire à l'Académie. Il accepta une chaire de langues romanes à l'Université de Bonn, ville dans laquelle il résida jusqu'à sa mort.

*Le Pacte, la Suisse et le canton de Vaud*, Lausanne 1833.

Il rédigea les cinq derniers volumes (période 1715-1815) de *L'Histoire de la Confédération* de Jean de MULLER, Paris, Genève 1837-1851, 18 vol.

*Tableaux d'histoire de la Suisse au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris 1854.

*Chrestomathie des prosateurs français du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Genève 1862.

Ce portrait est une huile sur toile (83/70,5 cm) de Louis Arlaud; il fut commandé par le Sénat des étudiants en 1830 et restauré en 1907 par Joseph Vuillermet.

Inscription dans la partie inférieure de la toile: «Charles Monnard professeur de Littérature/ Française à l'Académie de Lausanne – 1830/ Peint par Arlaud.»



## 32. César DUFOURNET (1790-1870)

César Dufournet enseigna l'exégèse de l'Ancien Testament à l'Académie dès 1821; il conserva cette chaire jusqu'en 1868, date à laquelle Henri Vuilleumier lui succéda. Il est ainsi l'un des rares professeurs qui ne quitta pas l'Académie en 1846. Malgré cette longévité exceptionnelle, il ne semble pas avoir laissé de traces spectaculaires; il est l'un des seuls professeurs présentés dans cette salle qui ne soit pas mentionné dans le DHBS.

*Quelle est l'importance de l'étude des langues saintes et quelles sont les autres langues anciennes qui peuvent faciliter une connaissance plus développée de la langue hébraïque?*, dissertation, Lausanne 1821.

*Lettre à Monsieur F. de Gingins-La Sarraz, membre de plusieurs académies, à l'occasion de la crise ecclésiastique et scolaire qui a éclaté dans le Canton de Vaud*, Lausanne 1847.

Ce portrait est une huile sur toile (75/56 cm) de Joseph Hornung qui date de 1852. Il est signé à gauche: «J. Hornung 1852». Il fut commandé par le Sénat des étudiants en 1852, pour marquer les trente ans d'enseignement du professeur. Il fut restauré en 1907 par Joseph Vuillermet.

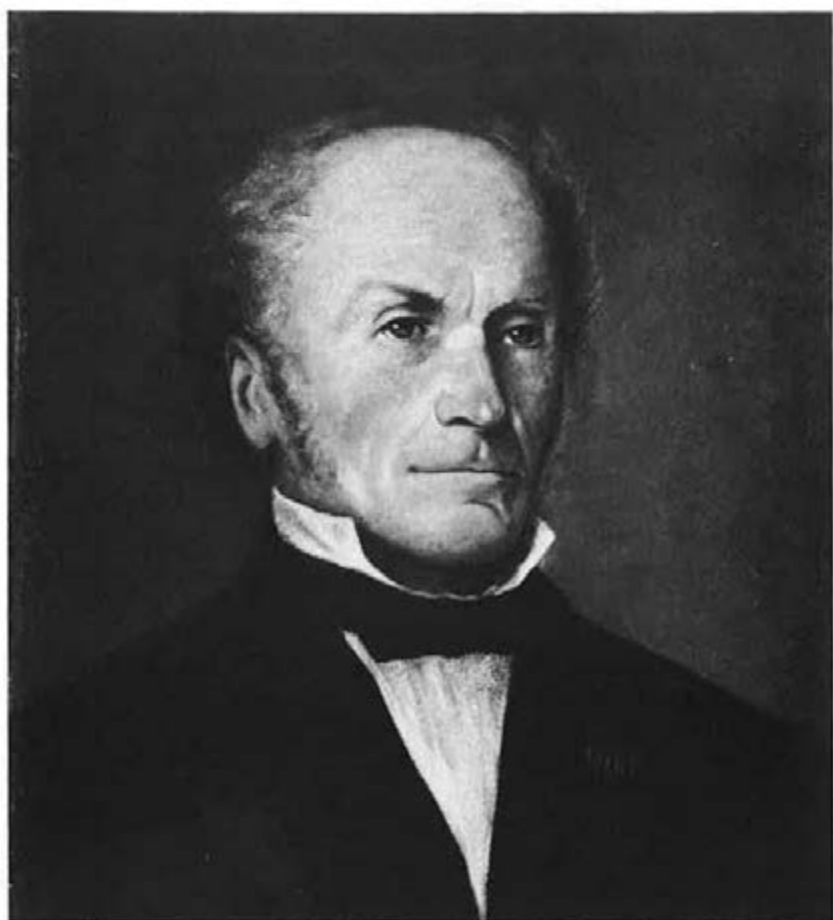


### 33. Jean-Samuel MERCANTON (1794-1871)

Jean-Samuel Mercanton est issu d'une famille de Riex; ses frères s'étaient établis en France et le firent étudier dans ce pays. Il suivit les cours de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole des mines. A Lausanne dès 1820, il fut le suppléant d'Henri Struve (1751-1826). Il devint professeur de chimie et de minéralogie à l'Académie en 1828, mais il ne fut pas confirmé en 1838 et cessa ses cours en 1841. En 1846, on l'y rappela et il y enseigna jusqu'en 1851. Il devint alors professeur à l'Ecole normale.

Ce portrait non signé, non daté, est une huile sur carton (51/44,5 cm); il passe pour avoir été peint par la fille du professeur Mercanton, Anna Mercanton■.





## 34. Alexandre VINET (1797-1847)

Alexandre Vinet a été l'un des théologiens vaudois les plus célèbres. On lui voua un véritable culte dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Un monument fut érigé en son honneur, à Lausanne, en 1900. On lui consacra plusieurs biographies, la plus célèbre étant celle d'Eugène Rambert, parue en 1877, qui connut de nombreuses rééditions. Le Sénat des étudiants avait commandé un portrait de Vinet en 1842 au peintre Joseph Hornung de Genève, mais cette œuvre fut détruite lors de l'incendie de la bibliothèque des étudiants en 1862. Vinet enseigna la littérature française au gymnase, puis à l'Université de Bâle. En 1837, il devint professeur de théologie pratique à l'Académie de Lausanne, poste qu'il occupa jusqu'en 1846. Il était partisan de la liberté des cultes et la défendit tout au long de sa carrière.

*Mémoire sur la liberté des cultes*, Lausanne 1826.

*Chrestomathie française*, Lausanne 1829-1830, 3 vol.

*Essais de philosophie morale*, Lausanne 1837.

*Essai sur la manifestation des convictions religieuses*, Lausanne 1842.

*Du socialisme considéré dans son principe*, Genève 1846.

*Œuvres complètes*, Lausanne, Paris 1910-1964, 30 vol.

Ce portrait est une huile sur toile (81/59,5 cm) d'Auguste-Alexandre Hirsch. Il date de 1869-1870. Le musée des Beaux-Arts l'a reçu en 1870 du professeur Charles Secretan. Il a été peint d'après une lithographie d'Hébert et un daguerréotype de 1846 (dépôt du Musée).



## 35 et 36. Johann Jakob HERZOG (1805-1882), dit Herzog-Socin

Issu d'une famille bâloise, Johann Jakob Herzog devint professeur de théologie historique à l'Académie de Lausanne en 1838. Il se retira en 1846, à la suite des mesures du gouvernement restreignant les libertés religieuses. En 1847, il devint professeur à Halle et dès 1854 à Erlangen. Il fut l'éditeur de la *Real-Encyclopädie für die protestantische Kirche*, Erlangen, 1854-1866, 21 vol.

*Die Reformation der Kirche zu Basel*, Bâle 1843, 2 vol.

*Johannes Calvin, eine biographische Skizze*, Bâle 1843.

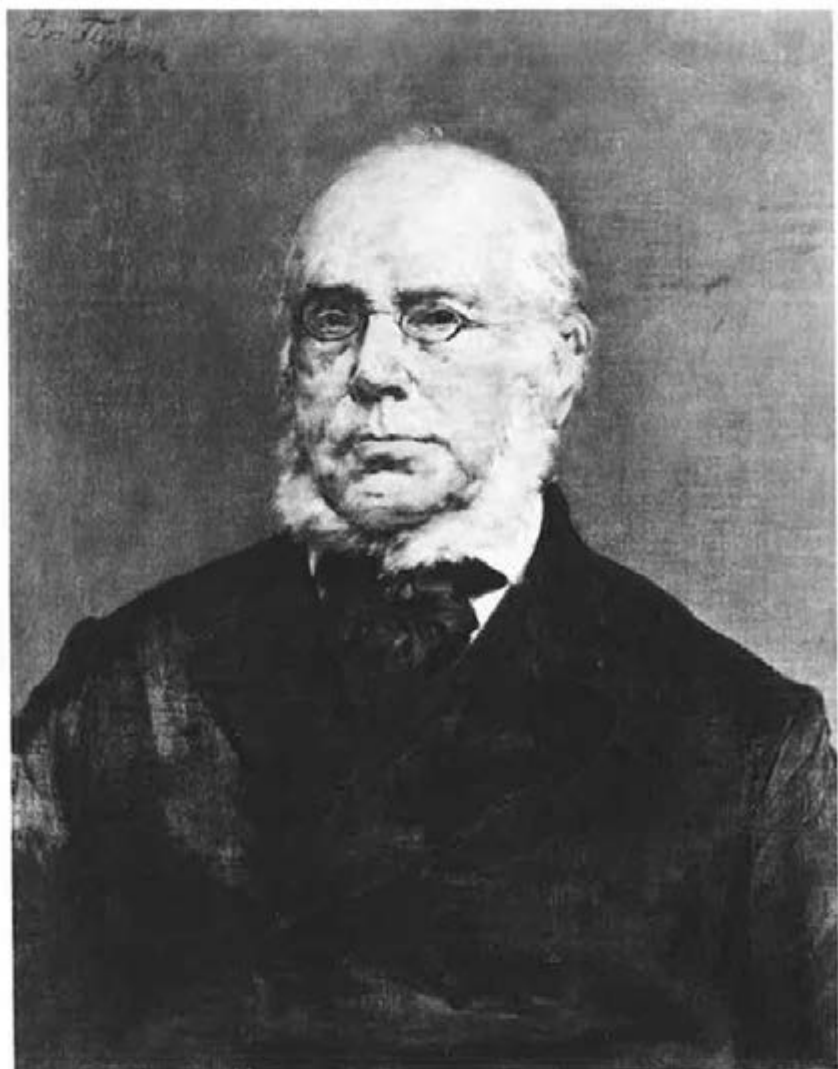
*Aux pasteurs actuels de l'Eglise nationale du canton de Vaud*, Lausanne 1846.

*Die romanischen Waldenser, ihre vorreformatorischen Zustände und Lehren, ihre Reformation im 16. Jahrhundert und die Rückwirkungen derselben, hauptsächlich nach ihren eigenen Schriften dargestellt*, Halle 1853.

La salle du Sénat abrite deux portraits de ce professeur. Le premier (35) est une huile sur toile (65/54 cm), anonyme et sans date. Il provient des collections de l'ancienne Académie et fut restauré en 1907 par Joseph Vuillermet. Il pourrait s'agir d'une œuvre d'Henri Euler, selon la notice sur cet artiste dans le Dictionnaire des artistes suisses.



Le second portrait (36), posthume, est une huile sur toile (61,5/49,5 cm) de Josef Flüggen; il date de 1897. Signé à gauche en haut: «Jos. Flüggen/ 97». Au dos, une étiquette porte l'inscription suivante: «*Johann Jakob Herzog-Socin* Doctor u. Professor der prot. Theologie in/ Lausanne, Halle s / S. u. Erlangen, geb. 12 September 1805 in Basel, / gestorben 30. September 1882 in Erlangen. / gemalt von Professor Flüggen in München 1897. der Sohn Prof. Dr. W. Herzog München 1897». Peint d'après une photographie.



## 37. Charles SECRETAN (1815-1895)

Charles Secretan appartient à une famille qui a donné de nombreux pasteurs, avocats et politiciens au canton de Vaud. Son frère Edouard (1813-1870) fut professeur de droit à l'Académie. La pensée philosophique de Charles Secretan, intimement liée à une réflexion sur la religion et le protestantisme, exerça une grande influence en Suisse romande et en France. Il enseigna la philosophie à l'Académie de 1838 à 1846. Après le coup de force de 1846, il devint professeur à Neuchâtel de 1850 à 1866. Cette dernière année marqua son retour à Lausanne; ses cours portèrent alors sur la philosophie et le droit naturel; il les poursuivit jusqu'à sa mort.

*La philosophie de la liberté: cours de philosophie morale fait à Lausanne*, Paris, Lausanne 1849, 2 vol.

*Précis élémentaire de philosophie*, Lausanne 1868.

*Le principe de la morale*, Lausanne, Paris 1883.

*La civilisation et la croyance*, Lausanne 1887.

Ce portrait est une huile sur toile (110/87,5 cm) de Julien Renevier; il date de 1886. Signature à droite en bas: «J Renevier». Il a été légué au Musée des Beaux-Arts, en 1921, par Louise Secretan (dépôt du Musée).





## 38. Jules DUPERREX (1824-1901)

Issu d'une famille de Rougemont, Jules Duperrex reçut une formation de théologien. Il décida de se tourner vers l'histoire et se consacra à l'enseignement de cette discipline par ses cours à l'Académie, puis à l'Université de 1850 à 1896, mais également par la publication de manuels destinés aux écoles.

*Cours élémentaire d'histoire générale à l'usage des collèges et des écoles moyennes: histoire moderne*, Lausanne 1857.

*Cours élémentaire d'histoire générale à l'usage des collèges et des écoles moyennes: histoire du moyen-âge et histoire moderne*, Lausanne 1862-1863, 2 vol.

*Cours élémentaire d'histoire générale à l'usage des collèges et des écoles moyennes: histoire ancienne*, Lausanne 1864.

*De la formation du peuple suisse et de sa place dans l'histoire de l'Europe*, Lausanne 1892.

Ce portrait est une huile sur toile (61/50 cm) de Charles Vuillermet, sans date. Il est signé à droite en bas: «ch. Vuillermet». Il fut offert à l'Université, en 1930, par la famille du gendre de Jules Duperrex, Jean Bonnard.



## 39. Eugène RAMBERT (1830-1886)

Eugène Rambert a profondément marqué la vie intellectuelle en Suisse, pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a enseigné la littérature française à l'Académie de Lausanne de 1855 à 1859; puis il poursuit sa carrière à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, jusqu'en 1881. Il revint alors à Lausanne et enseigna à l'Académie jusqu'à sa mort. Son talent s'est exprimé dans la critique littéraire, la poésie, les études naturalistes et les biographies. Il fut un collaborateur régulier de la *Bibliothèque universelle* et de la *Revue suisse*.

*Les Alpes suisses*, Lausanne, Genève, Paris 1866-1875, 5 vol.  
*Alexandre Vinet, histoire de sa vie et de ses ouvrages*, Lausanne 1875.

«Juste Olivier, notice biographique et littéraire», *Bibliothèque universelle*, janvier-septembre 1877.

*Les oiseaux dans la nature*, Lausanne, Paris 1879-1880, 3 vol. avec des illustrations de Léo Paul Robert.

*Alexandre Calame, sa vie et son œuvre d'après les sources originales*, Paris 1884.

Ce portrait est une huile sur toile (68,5/57 cm) d'Albert Usteri, sans date, signé à gauche en bas «A. Usteri». Il fut peint d'après une photographie.



## 40. Léon WALRAS (1834-1910)

Fils d'un enseignant français passionné par l'économie politique, Léon Walras décida de se consacrer à cette science sociale nouvelle. En 1860, le gouvernement vaudois organisa un concours international sur la refonte du système fiscal dans le canton de Vaud; Léon Walras participa à ce concours et au congrès qui suivit. Il suscita l'admiration d'un jeune avocat, Louis Ruchonnet. Devenu chef du Département de l'instruction publique, celui-ci offrit à Walras une chaire d'économie politique, qu'il voulait créer dans la Faculté de droit. C'est ainsi que Walras devint professeur à Lausanne en 1870, occupant ce poste jusqu'en 1893. Ses recherches et ses réflexions furent à l'origine de l'Ecole de Lausanne.

*De l'impôt dans le canton de Vaud*, Lausanne 1861.

*Éléments d'économie politique pure: ou théorie de la richesse sociale*, Lausanne, Paris 1874.

*Théorie mathématique de la richesse sociale*, Lausanne, Paris 1883.

*Études d'économie politique appliquée: théorie de la production de la richesse sociale*, Lausanne, Paris 1898.

Ce portrait est une huile sur toile (65/54 cm) de Félix Dupuis; il date de 1862. Signé à gauche en bas: «Felix Dupuis 1862». L'œuvre fut léguée à l'Université par la fille du professeur Walras. Elle fut remise en 1948; les discours publiés à cette occasion furent publiés dans la *Revue économique et sociale*, Lausanne, 1948, pp. 261-290.

Inscription au dos de la toile: «Léon Walras/ (plus grand que nature)».



## 41. Henri VUILLEUMIER (1841-1925)

Théologien et historien, Henri Vuilleumier fut professeur d'exégèse de l'Ancien Testament à l'Académie, puis à l'Université, de 1868 à 1923. Dès 1870, il fut rédacteur, puis codirecteur de la *Revue de théologie et de philosophie*. Ses recherches approfondies sur l'histoire de la Réforme en Pays de Vaud ne furent publiées qu'après sa mort, lorsque l'on décida d'éditer ses notes de cours.

*Notice historique et statistique sur l'Académie de Lausanne*, Lausanne 1878.

*La religion de nos pères*, Lausanne 1888.

*L'Académie de Lausanne: 1537-1890, esquisse historique*, Lausanne 1891.

*Notre Pierre Viret*, Lausanne 1911.

*Le Major Davel, étude d'histoire religieuse*, Lausanne 1923.

*Histoire de l'Eglise réformée du Pays de Vaud sous le régime bernois*, Lausanne 1927-1933, 4 vol.

Ce portrait est une peinture à la détrempe (49,5/40,5 cm) sur panneau. Il est signé à droite en bas: «Louis Rivier. 1919». Inscription au bas de l'œuvre: «Henri Vuilleumier/ Professeur (*sic*) de l'Ancien Testament (*sic*)/ à l'Université d (*sic*) Lausanne.» Le peintre reçut la commande définitive de l'œuvre le 12 octobre 1918, de la part de l'Eglise nationale du canton de Vaud. Ce portrait devait saluer les cinquante ans d'enseignement d'Henri Vuilleumier.





## 42. Ernest ROGUIN (1851-1939)

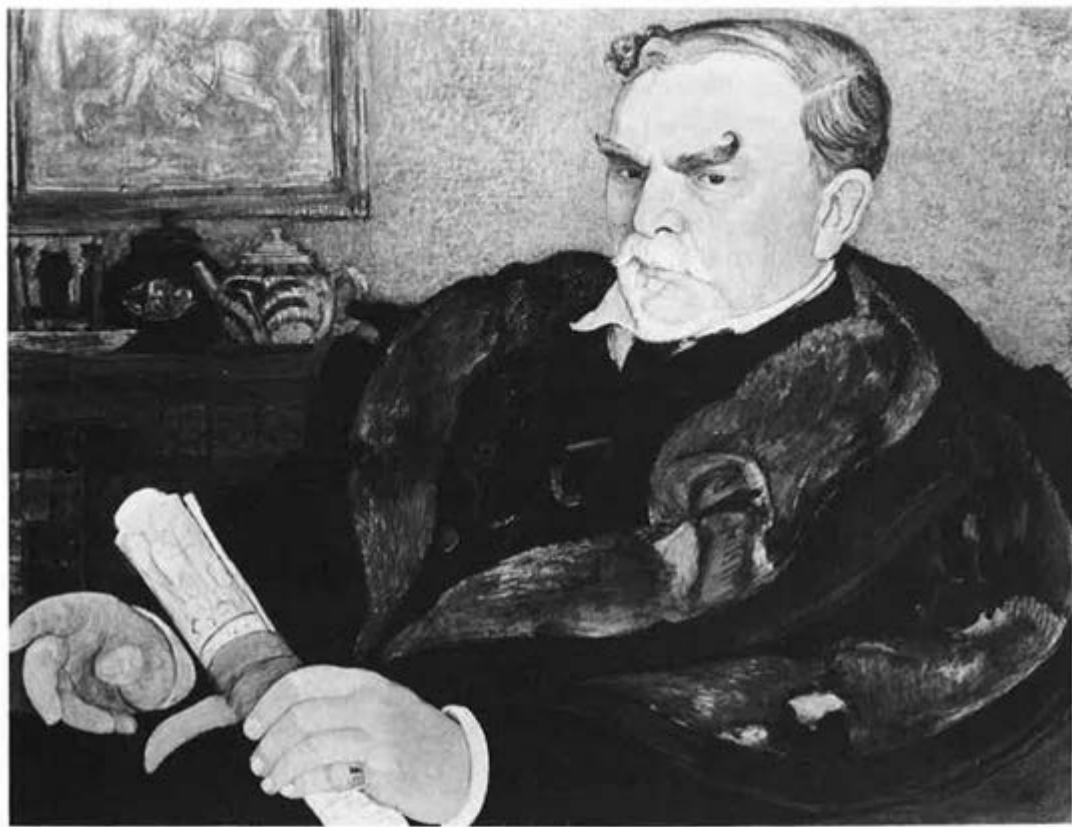
Ernest Roguin est issu d'une famille de notables d'Yverdon. Il poursuit ses études de droit à Lausanne et à Leipzig. Il fut secrétaire de la légation suisse à Paris de 1874 à 1876 et de 1880 à 1883. En 1884, il devint professeur de droit comparé et de droit international privé à l'Académie, puis à l'Université; il professa jusqu'en 1926. Il fut le président de l'Ecole des sciences sociales, dès sa création en 1902, jusqu'en 1917.

*Conflit des Lois suisses en matière internationale et intercantonale: commentaire du traité Franco-Suisse du 15 juin 1869*, Lausanne, Paris 1891.

*Traité de droit civil comparé*, Paris 1904-1912, 7 vol.

*Sociologie*, Lausanne 1928-1929, 3 vol.

Ce portrait est une peinture à la détrempe sur carton (60,5/79 cm) d'Ernest Biéler; il date de 1928 et fut commandé par l'Université. Signé à droite en bas: «EST. BIELER 1928». Le professeur tient un rouleau sur lequel on lit: «Note 5000».

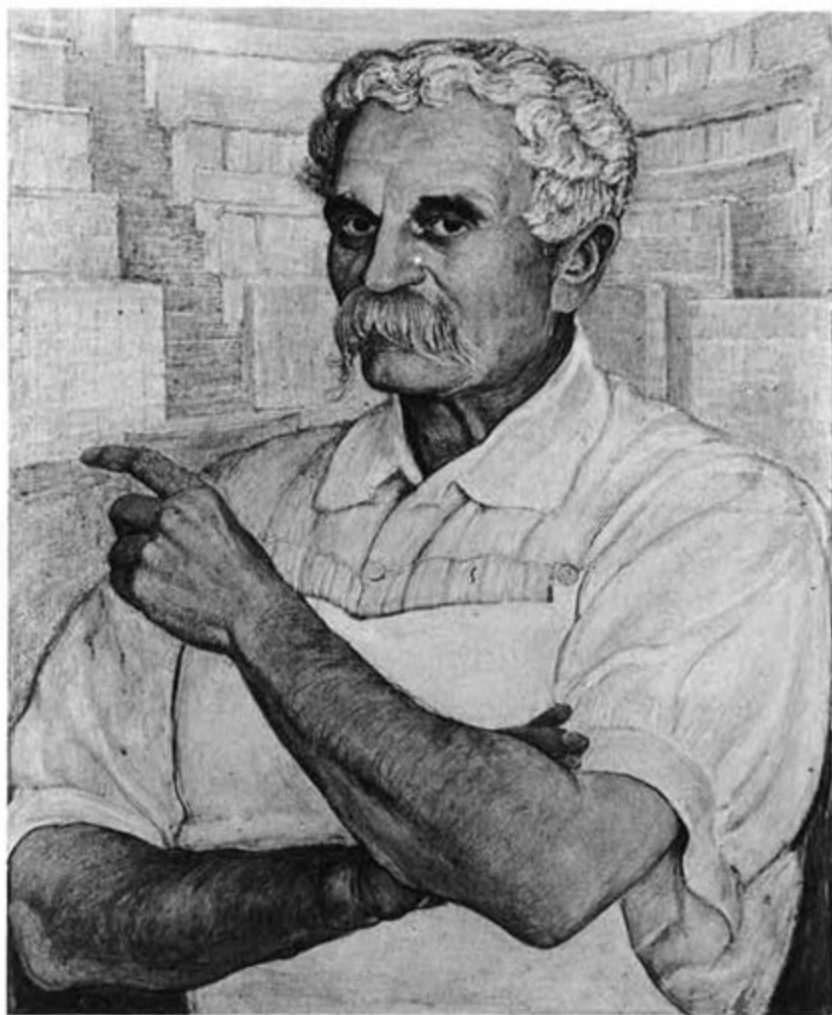


## 43. César ROUX (1857-1934)

César Roux est né à Mont-la-Ville en 1857. Il fit des études de médecine à Berne de 1876 à 1880. Dès 1883, il s'installe à Lausanne; en 1890, lors de la création de l'Université et de la Faculté de médecine, il devient professeur de clinique chirurgicale. Il enseignera la médecine légale, la pathologie externe et la clinique chirurgicale jusqu'en 1926. Il était médecin-chef du service chirurgical de l'Hôpital cantonal de Lausanne. L'un des praticiens les plus réputés de son temps, il apporta de nombreuses innovations dans la technique chirurgicale. Le portrait de Biéler le montre face à l'auditoire dans lequel il forma de nombreux médecins vaudois.

La liste des travaux de César Roux a été publiée dans la *Revue médicale de la Suisse romande*, 1927, pp. 134 à 145.

Ce portrait est une peinture à la détrempe sur carton (69/55,5 cm) d'Ernest Biéler; il date de 1928 et fut commandé par l'Université. Il est signé à gauche en bas: «EST. BIELER, 1928.» Inscription au dos: «LE PROFESSEUR/ DOCTEUR CESAR ROUX/ 1928. LAUSANNE».



## 44. Jean-Jacques MERCIER (1859-1932)

Jean-Jacques Mercier appartient à une famille d'industriels lausannois; il n'a jamais enseigné à l'Université, mais fut nommé Docteur honoris causa de cette institution en 1924. Cette distinction devait récompenser divers dons faits à l'Université, en particulier le financement du décor de l'Aula du Palais de Rumine par Louis Rivier. Il apporta d'ailleurs un soutien décisif à cet artiste, ainsi qu'à Ernest Biéler, en leur achetant de nombreuses œuvres. Il a fait construire le château de Pradegg, à Sierre.

Ce portrait est une peinture à la détrempe sur toile (75/57 cm) de Louis Rivier. Il est signé: «Louis Rivier 191.». La fin de la date a été effacée. On connaît deux autres portraits de Jean-Jacques Mercier par Louis Rivier.



## 45. Maurice MURET (1863-1954)

Né en 1863 à Vevey, Maurice Muret fit des études de médecine à Berlin, Strasbourg et Bâle. Il effectua des stages en Angleterre, à Vienne, à Saint-Petersbourg et à Moscou. Médecin gynécologue, il s'établit à Lausanne en 1893, date à laquelle il devient privat-docent à l'Université. De 1903 à 1926, il sera professeur de gynécologie et d'obstétrique. En plus de ses nombreux travaux scientifiques, il fut également un chaleureux défenseur des droits de la femme et du suffrage féminin.

*La gynécologie moderne*, Lausanne 1922.

*La puériculture du premier âge*, Lausanne 1906.

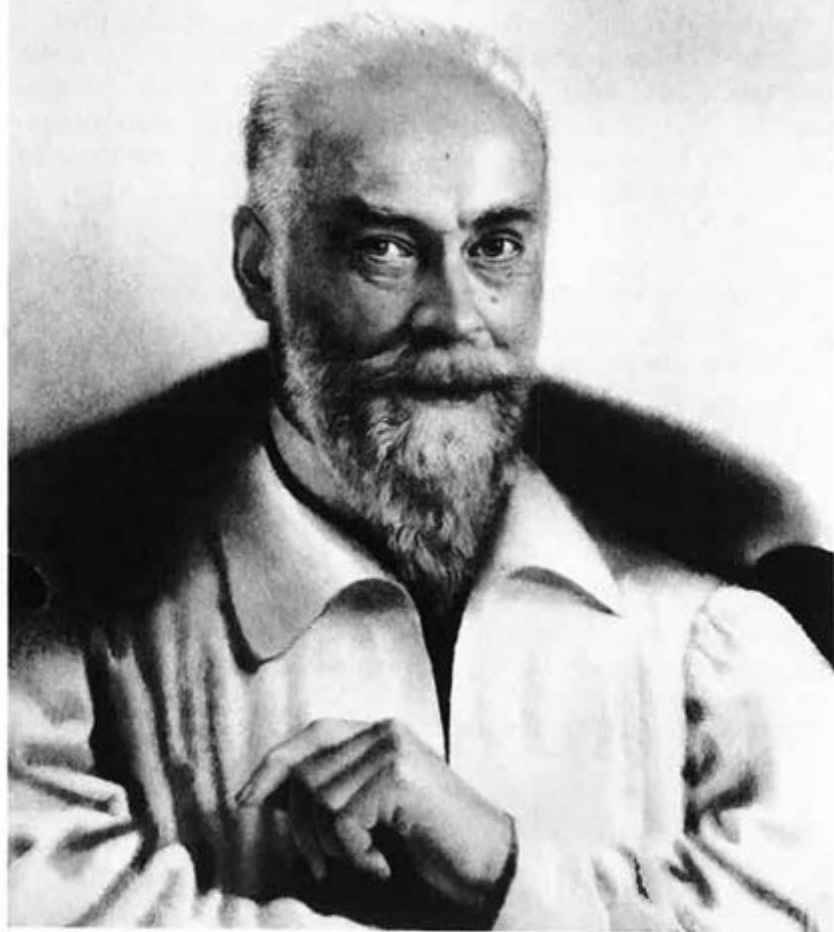
*De la protection maternelle dans le canton de Vaud*, Lausanne 1922.

Ce portrait est une peinture à la détrempe sur panneau (55/45,5 cm) de Louis Rivier. On lit l'inscription suivante au haut de l'œuvre: «PROFESSEUR DOCTEUR MAURICE MURET./ Louis Rivier./ 1928». L'œuvre fut donnée à l'Université par le peintre.



PROFESSEUR. DOCTEUR MAURICE MURET

LOUIS RIVIERA.  
1922.



## 46. Maurice MILLIOUD (1865-1925)

Issu d'une famille de Penthéréaz, Maurice Millioud commença une carrière de pasteur en 1890. Cependant, dès 1892, il enseigna la philosophie à l'Université en remplacement de Charles Secretan. Il poursuivit également une activité de journaliste, dirigeant *La Bibliothèque universelle* de 1913 à 1924; il collabora également à la *Gazette de Lausanne* et joua un rôle important dans les débats sur la Première Guerre mondiale.

*La religion de M. Renan*, Lausanne 1890 (thèse de théologie).

*Etude critique du système philosophique de Schopenhauer*, Lausanne 1893 (thèse de lettres).

*La réforme de l'enseignement secondaire dans le canton de Vaud*, Lausanne 1903.

*La caste dominante allemande, sa formation, son rôle*, Lausanne, Paris 1915.

Ce portrait est un buste en bronze de Francis de Jongh (H. 33 cm). Il est signé à gauche «F. de JONGH». On trouve également le tampon suivant: «G. REPERQUE/ M. PASTORI/ GENEVE». Il fut offert à l'Université en 1927, par l'Association des Amis des sciences sociales.



## 47. Edmond ROSSIER (1865-1945)

Après des études de théologie et de philosophie à Lausanne et Erlangen, Edmond Rossier enseigna l'histoire à l'Université, dès sa création en 1890. En 1892, il devient professeur ordinaire d'histoire et d'histoire diplomatique, chaire qu'il occupera jusqu'à sa mort. De 1930 à 1934, il sera également professeur ordinaire d'histoire à l'Université de Genève. En plus de son enseignement, Edmond Rossier exerça une importante activité de journaliste et joua un rôle de premier plan dans la vie intellectuelle et politique de la Suisse romande. Il fut directeur de *La Bibliothèque universelle*, de 1909 à 1915, collabora à la *Tribune de Lausanne* de 1918 à 1921, avant de devenir le chroniqueur de politique étrangère, très écouté, de la *Gazette de Lausanne* de 1924 à sa mort.

*Histoire politique de l'Europe de 1815 à 1919*, Paris 1931.

*Du Traité de Westphalie à l'Europe de Versailles: essai d'histoire diplomatique*, Paris, Lausanne 1938.

*Au cours des siècles. Portraits de souverains*, Lausanne 1944.

Ce portrait est un buste en bronze de Jules Trembley (H. 30 cm). Il est signé à droite: «J Trembley», sans date.



## 48. Ernest WILCZEK (1867-1948)

Après avoir fait des études à Fribourg et à Zurich, Ernest Wilczek fut invité à enseigner la botanique à l'Université de Lausanne. C'est ainsi qu'il devint professeur d'anatomie végétale, de botanique systématique et de pharmacognosie. En 1910, il prit la direction de l'Ecole de pharmacie. C'était un botaniste herborisant; il encouragea la création de plusieurs jardins botaniques, en particulier celui de Pont-de-Nant. Il prit en charge la traduction française de *Flora der Schweiz* par Schinz et Keller.

Liste des travaux (nombreux petits articles sur des questions de botanique) dans *Actes de la Société helvétique des sciences naturelles*, Saint-Gall 1948, pp. 380-386.

*Flore de la Suisse de Schinz et Keller*, trad. française, Lausanne 1909.

«Contribution à la connaissance de la flore suisse», *Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles*, 51, 1917, pp. 321-334.

«Histoire du Musée botanique cantonal», *Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles*, 60, 1937.

Ce portrait est une huile sur panneau (60/47 cm) de Louis Rivier. Il porte dans le haut l'inscription «D<sup>r</sup> ERNEST WILCZEK» et à droite en haut la signature «Louis Rivier/ 1926».

On ne sait si l'artiste a utilisé ici l'huile pour répondre au vœu du professeur ou si c'était son choix. Contrairement aux autres portraits de Louis Rivier, qui sont très clairs, celui-ci produit l'effet d'un portrait ancien.



## 49. Casimir STRYZOWSKI (1868-1962)

D'origine bulgare, le professeur Strzyzowski passa son enfance à Lausanne. Il enseigna la chimie physiologique et la toxicologie à l'Université de 1902 à 1936. Il s'est illustré par ses recherches sur l'arsenic (détection de la présence d'arsenic dans d'autres matières).

*Nouveau tableau antidotique: guide à l'usage du corps médical, des étudiants en médecine et en pharmacie, Genève 1936.*

Ce portrait est une huile sur toile (80/86 cm) de Hedwig Krönig. Il est signé à droite en bas: «H. Krönig».





## 50. Frank OLIVIER (1869-1964)

Frank Olivier était le petit-fils de l'écrivain Urbain Olivier (1810-1888) et le petit-neveu de l'historien Juste Olivier. Il enseigna la langue et la littérature latines à l'Université, dès 1902, occupant la chaire de professeur ordinaire de 1912 à 1939. Il fut le chancelier de l'Université dès 1918. Il a fait don de sa bibliothèque à la Faculté des Lettres et ses papiers sont déposés au Département des manuscrits de la Bibliothèque cantonale et universitaire.

*L'Argent et la République romaine*, Lausanne 1914.

*Les Epodes d'Horace*, Lausanne 1917.

Ses différentes publications ont été réunies dans *Essais dans le domaine du monde gréco-romain antique et dans celui du Nouveau Testament*, Genève 1963.

Ce portrait est une huile sur toile (57/46 cm) de Paul Perrelet; il date de 1938. Signé à droite en bas «P. PERRELET» et daté à gauche en bas «1938».



## 51. Pierre ARMINJON (1869-1960)

Pierre Arminjon était originaire de Chambéry; il avait été avocat à la Cour d'appel de Paris, puis à celle du Caire. Il donna des cours à l'Ecole royale de droit de cette ville. Il enseigna également à Genève, à Paris et à La Haye. Il fut professeur de droit civil comparé et de droit international à Lausanne de 1934 à 1939.

*L'administration locale de l'Angleterre*, Paris 1895.

*Précis de droit international privé*, Paris 1925-1931, 3 vol.

*La lettre de change et le billet à ordre: notions générales, questions non réglées dans la Loi uniforme, Loi uniforme, conflits de lois*, Paris 1938.

*Le monde nouveau*, Paris 1956.

Ce portrait est une huile sur toile de Franz Gustav Hochmann; il date de 1930. Il est signé et daté en haut à gauche: «Franz Hochmann 30».



## 52. Louis MICHAUD (1880-1956)

Louis Michaud est né à Berne en 1880; c'est dans cette ville qu'il fit des études de médecine et obtint le doctorat, en 1904. Il fut assistant à Genève, Heidelberg, Francfort et Kiel. En 1913, il devint professeur de clinique médicale, une chaire qu'il occupa pendant trente-sept ans, exerçant une influence décisive sur l'organisation de la médecine lausannoise. Il joua un grand rôle dans le développement de l'hôpital Nestlé, en particulier. Il participa à la création de l'Académie suisse des sciences médicales et appartient à de nombreuses sociétés savantes étrangères.

La liste des travaux de Louis Michaud a été présentée dans: *Louis Michaud 1880-1956*, Bâle 1957, un recueil d'articles nécrologiques avec la liste des travaux du professeur, pp. 65 à 70.

«La conférence internationale du goitre», in *Revue médicale de la Suisse romande*, 1927, t. 47, pp. 896 à 916.

*La clinique médicale universitaire, ses travaux, son enseignement*. Recueil de travaux publiés à l'occasion du IV<sup>e</sup> centenaire de la fondation de l'Université de Lausanne, Lausanne 1937.

Ce portrait de Louis Rivier est réalisé au crayon de couleur sur papier, collé sur panneau (43,5/32,5 cm). Il est signé: «Louis Rivier 1956. Novembre»



## 53. Elie GAGNEBIN (1891-1949)

Elie Gagnebin fut chargé de cours de paléontologie à l'Université de 1928 à 1933, puis professeur extraordinaire de paléontologie et de géologie stratigraphique jusqu'en 1940, enfin professeur ordinaire de géologie de 1940 à sa mort. En plus d'une activité scientifique considérable, Elie Gagnebin exerça une grande influence sur la vie culturelle de la Suisse romande. Il fut le lecteur de *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz en 1918; l'animateur de la vie littéraire de la société d'étudiants de Belles-Lettres. En 1936, il participa à la création de *La Guilde du livre*.

*Les invasions glaciaires dans le bassin du Léman*, Lausanne 1937.

*Le transformisme et l'origine de l'homme*, Lausanne 1943.

*Histoire de la terre et des êtres vivants*, Lausanne 1946.

Ce portrait est un buste en bronze de Jean Clerc (H. 35 cm). Il n'est ni signé, ni daté, sans indication de tirage. On trouve un tampon avec l'inscription: «Cire perdue/ M. PASTORI / Genève». Ce portrait fait partie de la donation Jean Clerc au Musée cantonal des Beaux-Arts, faite en 1934.





## 54. Constantin REGAMEY (1907-1982)

Constantin Regamey est né à Kiev en 1907, dans une famille d'origine suisse. En 1919, sa mère se réfugia à Varsovie; il étudia dans cette ville et à Paris. Il devint docteur en philologie indienne et en grammaire comparée des langues indo-européennes. En 1944, il fuit la Pologne et s'installe en Suisse. Dès 1945, il est chargé de cours aux Universités de Lausanne et de Fribourg. En 1946, il est nommé professeur de linguistique générale à Fribourg et, en 1949, devient professeur de langues et civilisations slaves et orientales à Lausanne. En plus de ses activités universitaires, il a été un musicien et un compositeur réputé, déployant une activité considérable dans ce domaine. Toutes les personnes qui l'ont côtoyé évoquent le rayonnement étonnant de sa personnalité.

*Buddhistische Philosophie* (Bibliographische Einfuehrungen in das Studium der Philosophie, 20-21), Berne 1950.

*Der Buddhismus Indiens*, Aschaffenburg 1964.

*Musiques du vingtième siècle*, Lausanne 1965.

*Bartok et la Suisse*, catalogue d'exposition, Lausanne, Zurich 1971.

(Pour une bibliographie de l'œuvre musicale de Constantin Regamey, voir Nicole Loutan-Charbon, *Constantin Regamey compositeur*, Yverdon 1978. Pour ses publications scientifiques: *Etudes asiatiques*, XXXV, 2, 1981, pp. 9-17.)

Ce portrait est un buste en bronze de Jacques Barman (H. avec socle, 39 cm). Il est signé du monogramme: «JB 82», avec l'indication du tirage inscrite à la pointe 1/6. Ce buste est un don de Paul Sacher, Dr. h.c. de l'Université. Voir: *Inauguration du buste de Constantin Regamey*, publications de l'Université de Lausanne, LVIII, 19 mai 1983, Lausanne 1984.



## 55. Portrait d'un inconnu

Il reste inconnu malgré nos efforts pour tenter de l'identifier. Il s'agit d'un portrait de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est une huile sur toile de (72/68 cm); il provient de la collection de l'ancienne Académie et fut restauré par Joseph Vuillermet en 1907.

Il n'y a aucune inscription sur la toile ou au dos de celle-ci; l'artiste reste également inconnu.





## Biographies des artistes

Marc-Louis Arlaud (1773-1845): 27. 28. 30. 31.

Originaire d'Orbe, Marc-Louis Arlaud étudia la peinture chez ses cousins, les Arlaud, de Genève, puis il monta à Paris et fut l'élève de David. En 1823, il prit la direction de l'Ecole de dessin de Lausanne. Il est l'auteur de très nombreux portraits. Le nom d'Arlaud est attaché à l'histoire du Musée des Beaux-Arts de Lausanne, puisque c'est à son initiative que le musée put être ouvert, en 1841. Au moins quatre des portraits de la salle du Sénat portent le nom d'Arlaud; toutefois, le nom n'est accompagné que de la lettre L. Or, si les portraits de Charles Monnard et d'André Gindroz sont incontestablement du même artiste, le peintre lausannois, la comparaison de ces œuvres avec le portrait d'Emmanuel Develey laisse songeur. On a peine à croire qu'il puisse s'agir de la même main. L'auteur pourrait être l'un des parents genevois de l'artiste. Il s'agirait alors de Louis-Ami Arlaud (1751/52-1829) qui étudia avec Liotard, puis avec Vivien. Il vécut douze années à Londres, où il rencontra un vif succès; cependant, il était avant tout un peintre de miniatures. En 1802, il revint à Genève; on lui doit plus de 1500 portraits.

---

Jacques Barman (1921): 54.

Jacques Barman est un sculpteur d'origine valaisanne, né à Lausanne. Il a suivi les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville, avant d'y devenir professeur. Il a également enseigné à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Le professeur

Fernand Cardis a rapporté les circonstances de la réalisation du buste de Constantin Regamey: «(...) il est intéressant de noter que Jacques Barman n'a rencontré Constantin Regamey qu'à deux reprises; il a pris au compas les mesures de sa tête, lui a demandé un album de photographies et s'est longuement entretenu avec lui. Constantin Regamey n'a vu que le plâtre, qui l'a comblé, dans le mois qui a précédé son décès (...)», in *Inauguration du buste de Constantin Regamey*. Publications de l'Université de Lausanne LVIII, 19 mai 1983, Lausanne 1984.

---

Ernest Biéler (1863-1948): 42. 43.

Ernest Biéler est un artiste vaudois; il a étudié à Paris. Il est l'auteur de grandes compositions décoratives dans un style marqué par l'art nouveau. Il s'est fait connaître par ses tableaux consacrés à la vie agricole du Valais. Il est le principal représentant de cet intérêt porté aux scènes valaisannes, que l'on a regroupé sous l'appellation d'Ecole de Savièse. Son talent de portraitiste s'est exprimé aussi bien face au paysan anonyme que face à des personnalités du monde littéraire ou scientifique.

---

Jean Clerc (1908-1933): 53.

Jean Clerc étudia le dessin avec Charles Clément et la sculpture avec Casimir Reymond. Il suscita l'admiration de ses amis artistes et écrivains, qui veillèrent à défendre sa mémoire. Ramuz et Roud lui consacrèrent des textes. Il obtint une bourse fédérale des beaux-arts en 1932.

---



Philippe-Félix Dupuis (1824-1888): 40.

Philippe-Félix Dupuis est un artiste lyonnais, qui suivit les cours de l'école des Beaux-Arts de cette ville avant de monter à Paris, où il poursuivit ses études avec L. Cogniet. On lui doit des portraits, des scènes religieuses et de la peinture de genre.

---

Henri Euler (1813-1866): 35.

Le père d'Henri Euler était pasteur à Avenches; son fils voulut suivre cette voie, puis il se tourna vers la peinture. Il fit des études approfondies puisqu'il passa cinq années à Munich, dès 1837, avant de compléter sa formation à Paris. Il fut maître de dessin aux Ecoles Normales de Lausanne, en 1844/45. Bientôt toutefois, il revint à la religion, se consacrant à l'évangélisation. En plus du portrait du professeur Herzog, il a également peint celui du professeur S. Chappuis, qui a disparu, ou du moins ne se trouve pas dans la salle du Sénat.

---

Charles Eynard (1807-1876): 29.

Porté à la peinture par l'exemple de sa mère, Susanne-Elisabeth Eynard-Châtelain, qui a laissé plusieurs tableaux, il suivit sans doute les leçons de dessin que donnait le peintre Adam Töpfer dans le pensionnat de son fils Rodolphe, où il fut élève. On le considère comme un peintre amateur. Devenu propriétaire du bâtiment de l'Athénée à Genève, il en fit don à la Société des Arts de cette ville pour une somme très modeste. Il a consacré un livre au Docteur Tissot.

---

F. Fémian, probablement Georges-Louis Fémian (1761-1798?): 14.

Originaire de Strasbourg, ce peintre de miniatures a séjourné à Lausanne dès 1784: «Le Sieur Louis FEMIAN de Strasbourg, peintre, a été toléré en cette ville pendant l'espace de quatre mois, au bout desquels il devra se retirer de cette ville, à moins qu'il ne se procure des lettres de Leurs Excellens». (Archives de la Ville, D 101: manuel du Conseil 1783-6, fol. 114 v.; je remercie M. Wildermann de ces renseignements.) En 1787, il devient bourgeois de Jouxens. Par trois fois, on lui délivre un passeport: en 1792, pour aller à Genève, en 1794, pour aller à Saint-Gall et Zurich, en 1798, pour aller à Aix.

---

Josef Flüggen (1842-1906): 36.

Josef Flüggen est né à Munich; il était le fils de Gisbert Flüggen, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de cette ville. Il suivit les cours de Piloty dans cette Académie et voyagea en France, en Angleterre et en Belgique, puis devint à son tour professeur à l'Académie de Munich.

---

Pierre Guillibaud (1655-1707): 9.

Pierre Guillibaud appartient à une famille originaire de Grenoble qui s'installa à Genève au XVII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une véritable dynastie d'artistes, puisque son fils Barthélémy (1687-1742) fut également un portraitiste renommé. Le portrait de Jean-Pierre de Crousaz (11) a été attribué à ce dernier, à tort semble-t-il (voir la notice sur ce personnage). Le petit-fils de Pierre Guillibaud, Jean-François (1718-1799), fut également un pastelliste réputé à Genève.

---

Jean-Pierre Henchoz (milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle): 17. 22. (23.)

Jean-Pierre Henchoz est un portraitiste dont on ne connaît pas la biographie. Il vivait au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a travaillé à Lausanne et à Neuchâtel. Dans cette ville, on lui doit les portraits de J.F. d'Osterwald, gravé par G.F. Schmidt, et celui du docteur d'Ivernois. A Lausanne, il est représenté par trois portraits dans la salle du Sénat qui révèlent un artiste de qualité.

---

Auguste-Alexandre Hirsch (1833-1912): 34.

Auguste-Alexandre Hirsch est né à Lyon; il a étudié les Beaux-Arts dans cette ville, puis à Paris. Il fut également l'élève d'Hippolyte Flandrin et de Gleyre. Cet artiste a exposé des tableaux de genre et d'histoire, des portraits, de même que des lithographies d'après les œuvres d'H. Flandrin.

---

Joseph Hornung (1792-1870): 32.

Joseph Hornung est un peintre genevois réputé pour ses peintures d'histoire consacrées à la Réforme et pour ses portraits. C'était un artiste à la mode. Il a fait les portraits du général Dufour, du professeur de Candolle, celui d'Alexandre Vinet (détruit, voir note sur ce professeur).

---

Franz Gustav Hochmann (1861-?): 51.

Franz Gustav Hochmann est un peintre d'animaux et un paysagiste. Il est né à Dresde; il a suivi les cours de l'école des Beaux-

Arts de cette ville et de Weimar. Cet artiste a travaillé à Karlsruhe de 1887 à 1890, puis à Dresde et à Munich.

---

Francis de Jongh (1864-1928): 46.

Francis de Jongh est le fils d'Edouard de Jongh, Suisse originaire de Namur, qui ouvrit un atelier de photographie en 1868 à Lausanne, à Beau-Séjour d'En-bas, transféré après quelques années à l'avenue du Théâtre. Il étudia la photographie à Paris, où il côtoya des peintres et des sculpteurs célèbres. Rentré au pays, il reprit l'atelier qu'il développa et auquel il donna une renommée internationale. Artiste complet, également dessinateur, peintre et sculpteur, il excella dans le portrait. Il sculpta entre autres le buste de son fils Frank, mort en 1915. Il enrichit la technique photographique par divers procédés et retouches, et en créant notamment des fonds dessinés. Secondé puis remplacé peu à peu par son fils Gaston, il put, les dernières années, s'adonner aux beaux-arts dans son atelier de Mon Repos.

F. B.

---

Hedwig Krönig (1875-1953): 49.

Artiste allemande, née à Berlin. Elle s'établit de 1912 à 1939 à Lausanne, ville où elle exerça son art et l'enseigna aussi durant quelques années. On lui doit plusieurs paysages de Lausanne, peints ou gravés. Auteur de portraits, elle peignit notamment deux toiles représentant son beau-frère, le professeur Hermann Beitzke-Krönig, qui enseigna de 1911 à 1917 l'anatomie pathologique à l'Université de Lausanne.

Hedwig Krönig est décédée en Autriche, à Graz, dont le château abrite une grande partie de son œuvre.

F. B.

---

D. Lande, probablement Joseph Lander (1725-1790 ou 93?): 13.

Joseph Lander est un peintre, pastelliste et graveur de Lucerne; sa présence à Lausanne est attestée en 1756: «Joseph Lander, peintre. Toléré en cette ville jusques a ce qu'il ait fini les ouvrages de peinture qu'il a commencé pour divers particuliers de cette ville». (AVL, D 90: manuel du Conseil fol. 132 v; je remercie M. Wildermann de ce renseignement.) On notera que cette date de 1756 ne coïncide pas avec celle de 1759 trouvée au dos de la toile; il pourrait s'agir d'une confusion dans la transcription du restaurateur.

---

Anna Mercanton (1845-1916): 33.

Anna Mercanton était la fille du professeur Samuel Mercanton, selon un renseignement recueilli auprès de la famille par Françoise Belperrin, en 1948. Elle n'a laissé aucune trace dans les dictionnaires d'artistes. Sa mère, en revanche, Caroline Mercanton (1806-1885), a laissé plusieurs vues de Lausanne.

---

E. Michaut: 18.

Il s'agit certainement de Claude Michaud, de Dijon. Il a travaillé à Vevey et sa femme a demandé l'autorisation d'organiser une vente de tableaux, en 1773 (Marcel Grandjean, *Lausanne*, t. IV, p. 372 et Pierre Morren, *La vie lausannoise au XVIII<sup>e</sup> siècle*, p. 453). Le 18 mars 1777, elle fait voir, sans doute pour obtenir de nouvelles commandes, au lieutenant baillival Jean Henri Polier, le portrait du Dr Porta et de sa femme. «Le premier passable», note Polier. La date correspond à celle du portrait qui nous intéresse.

---

Paul Perrelet (1872-1965): 50.

Né à Genève, Paul Perrelet y fréquenta l'Ecole des Beaux-Arts et les cours des Arts industriels, et compléta ses études à Paris, à la Grande Chaumière. Il voyagea beaucoup en Europe, durant toute sa vie. Après plusieurs années à Begnins, il s'installe dans la région veveysanne vers 1920, et, plus tard, se fixe à Saint-Légier.

Peintre de paysages, d'intérieurs, de natures mortes, il fut aussi un portraitiste de talent. Il exposa en Suisse et à l'étranger, et notamment au Musée Jenisch à Vevey. C'est dans cette ville qu'il fonda, en 1921, en compagnie d'une pléiade d'écrivains, de peintres et de musiciens, la Société des Arts, devenue Arts et Lettres.

F. B.

---

Jacques Samuel Louis Piot (1743-1812): 15.

Bourgeois de Pailly, Louis Piot est actif à Lausanne; dès 1768, il travaille comme maître de dessin. Lui-même s'était formé en autodidacte. Il fit de nombreux portraits; on cite ceux de Franklin, de Gibbon et de M<sup>me</sup> de Montolieu, qui appartiennent au Musée des Beaux-Arts de Lausanne. Il est l'auteur de compositions à l'huile, à l'aquarelle et fut un excellent pastelliste.

---

Julien Renevier (1847-1907): 37.

Julien Renevier a poursuivi des études de théologie avant de se tourner vers la peinture, qu'il étudia à Berlin, Munich et Paris. Il est l'auteur de plusieurs portraits, ceux de Charles-Juste et Jeanne-Marie Bugnion à la Fondation de l'Hermitage, en particulier. Le musée des Beaux-Arts de Lausanne possède un Saint François d'Assise qui fut exposé à Berne en 1890. Après 1890,

Julien Renevier abandonna la peinture à l'huile et se tourna vers l'aquarelle.

---

Louis Rivier (1885-1963): 41. 44. 45. 48. 52.

Louis Rivier fit de brèves études artistiques à Paris, avant de rentrer dans le canton de Vaud pour s'y consacrer avant tout à la peinture religieuse, au décor des églises par des peintures murales ou par des vitraux. Il fut très apprécié comme portraitiste, car sa technique à la détrempe était à la fois claire et colorée; de plus, elle allait de pair avec une grande exactitude dans le rendu des visages.

---

Bartholomäus Sarburgh (1590-?): 3.

Bartholomäus Sarburgh est un artiste d'origine hollandaise, probablement. En 1620, il est à Berne; il y fait le portrait de Nikolaus Sager, puis il voyage à travers la Suisse et connaît un vif succès, à Bâle tout particulièrement. Dans cette ville, il exécute des copies de prophètes peints par Holbein. En 1634, on le trouve à La Haye où il est très apprécié jusqu'en 1638 au moins.

---

Friedrich Gustav Adolf Schoener (1774-1841): 19.

Gustave-Adolphe Schoener est un artiste allemand qui étudia à Dresde avec le fameux portraitiste de Winterthur Anton Graff. Par la suite, il compléta sa formation à Paris dans l'atelier de David. De 1804 à 1806, il vit à Berne et peint en particulier le portrait de Pestalozzi à Burgdorf; il fait encore deux autres portraits du pédagogue. Il a voyagé en Italie et en Allemagne et peint de

nombreuses copies d'après des maîtres anciens, les Carrache ou Guido Reni.

---

Jules Trembley (1878-1969): 47.

Né à Genève, Jules Trembley étudia la sculpture à Paris. La Bibliothèque de Genève possède un buste de Francis Chaponnière (1842-1924) par cet artiste. On lui doit également des bustes en marbre de G. Ador, E. Martin du Pan; en bronze d'E. Naville, Gustave Doret.

---

Albert Usteri (1830-1914): 39.

Albert Usteri est un portraitiste de Zurich; il a étudié à Munich, Amsterdam, Genève et Paris. Il s'installa à Nyon. Il est l'auteur de plusieurs portraits, en particulier ceux du comte Agénor de Gasparin, du président de la Confédération Dubs et du pasteur Fabre.

---

Antoine Veyrassat (1804-1852): 21.

Originaire de Vevey, Antoine Veyrassat a vécu à Paris et à Rome. Il tenta de faire carrière comme sculpteur dans le canton de Vaud, sans y parvenir. Il est l'auteur de plusieurs portraits posthumes, en particulier ceux de F.C. de la Harpe, Auguste Tissot et Albert de Haller.

---



**Charles Vuillermet (1849-1918): 38.**

Charles Vuillermet fut très tôt attiré par le dessin; il étudia à Munich et à Paris. Il a fait les portraits de plusieurs personnalités en France et en Suisse. Il a également traité le paysage et consacré une série de toiles aux châteaux vaudois. Il a été un témoin et un militant actif en faveur de la conservation des monuments lausannois. Il est également l'auteur de nombreuses notices sur des artistes vaudois dans le dictionnaire de Carl Brun.

---

**Joseph Vuillermet (1846-1913): 23.**

Joseph Vuillermet est le frère de Charles Vuillermet; il collabora aux albums du Vieux-Lausanne, mais se consacra avant tout à la restauration des peintures murales et de chevalet. Au moment du transfert des collections cantonales du Musée Arlaud au Palais de Rumine, il restaura ces œuvres de 1902 à 1905. Puis en 1907, il se consacra aux portraits de la salle du Sénat.

---



# Liste alphabétique des artistes (peintres et sculpteurs)

Louis-Ami Arlaud? (1751/52-1829)	28?
Marc-Louis Arlaud (1773-1845)	27. 28. 30. 31.
Jacques Barman (1921)	54.
Ernest Biéler (1863-1948)	42. 43.
Jean Clerc (1908-1933)	53.
Philippe Félix Dupuis (1824-1888)	40.
Henri Euler (1813-1866)	35?
Charles Eynard (1807-1876)	29.
F. Femian (Georges-Louis Femian 1761-1798?)	14.
Josef Flüggen (1842-1906)	36.
Barthélémy Guillibaud (1687-1742)	11?
Pierre Guillibaud (1655-1707)	9.
Jean-Pierre Henchoz	17. 22. (23.)
Auguste Alexandre Hirsch (1832-1912)	34.
Joseph Hornung (1792-1870)	32.
Franz-Gustav Hochmann (1861-?)	51.
Francis de Jongh (1864-1928)	46.
Hedwig Krönig (1875-1953)	49.
D. Lande (J. Lander 1725-1790 ou 1793)	13.
Anna Mercanton (1845-1916)	33.
E. Michaut	18.
Paul Perrelet (1872-1965)	50.
J.S.L. Piot (1743-1812)	15.
Julien Renevier (1847-1907)	37.
Louis Rivier (1885-1963)	41. 44. 45. 52.
Bartholomäus Sarburgh (1590-?)	3.
Gustav-Adolph Schoener (1774-1841)	19.
Jules Trembley (1878-1969)	47.
Albert Usteri (1830-1914)	39.

Antoine Veyrassat (1804-1852)	21.
Charles Vuillermet (1849-1918)	38.
Joseph Vuillermet (1841-1913)	23.

---

## Portraits par des artistes anonymes

CLAVEL de BRENLES, Abraham (1717-1771)	16.
CLERC, Jacques Philibert (1694-1734)	12.
COMBE, Jacob (1625-1699)	6.
de CROUSAZ, Jean-Pierre (1663-1750)	11?
CURRIT, Jérémie (1632-1700)	8.
CURTAT, Louis Auguste (1759-1832)	25.
DAPPLES, Christian (1740-1802)	24.
DAVEL, Pierre (1630-1680)	7.
DUTOIT, Philippe (1751-1832)	26.
FEVOT, Jules (1578-1650)	2.
LE COMTE, Jean, dit «Le Comte de la Croix» (1500-1572)	1.
MULLER, Georges (1603-1684)	4.
OTTH, Jean-Henri (1651-1719)	10.
de SAUSSURE, Marc (1609-1673)	5.
D <sup>r</sup> TISSOT, Auguste (1728-1797)	20.

Liste des professeurs représentés  
dans la salle du Sénat du  
Palais de Rumine dans  
l'ordre chronologique des dates de naissance

1. LE COMTE, Jean (dit le Comte de la Croix) (1500-1572)
2. FEVOT, Jules (1578-1650)
3. AMPORT, Jacob (1581-1636)
4. MULLER, Georges (1603-1684)
5. de SAUSSURE, Marc (1609-1673)
6. COMBE, Jacob (1625-1699)
7. DAVEL, Pierre (1630-1680)
8. CURRIT, Jérémie (1632-1700)
9. CONSTANT de REBECQUE, David (1638-1733)
10. OTTH, Johann Heinrich (1651-1719)
11. de CROUSAZ, Jean-Pierre (1663-1750)
12. CLERC, Jacques Philibert (1694-1734)
13. PAVILLARD, Daniel (1703-1775)
14. LERESCHE, Jean-Pierre (1711-1785)
- 15 et 16. CLAVEL de BRENLES, Jacques-Abram-Elie-Daniel (1717-1771)
17. LOYS de CHESEAUX, Jean-Philippe (1718-1751)
18. PORTA, Marc-Antoine (1725-1781)
19. DURAND, François Jacques (1727-1816)
- 20 et 21. TISSOT, Samuel Auguste André David (1728-1797)
22. de BADEN-DURLACH, Charles Frédéric (1728-1811) (étudiant)
23. de BADEN-DURLACH, Guillaume Louis (1732-1788) (étudiant)
24. DAPPLES, Christian (1740-1802)
25. CURTAT, Louis Auguste (1759-1832)
26. DUTOIT, Philippe (1751-1832)
27. LERESCHE, Jean Guillaume Alexandre (1763-1853)

28. DEVELEY, Isaac Emmanuel Louis (1764-1839)
29. CHAVANNES, Daniel Alexandre (1765-1846)
30. GINDROZ, Jean Daniel André (1787-1857)
31. MONNARD, Charles (1790-1865)
32. DUFOURNET, César (1790-1870)
33. MERCANTON, Jean-Samuel (1794-1871)
34. VINET, Alexandre Rodolphe (1797-1847)
- 35 et 36. HERZOG, Johann Jakob, dit Herzog-Socin  
(1805-1882)
37. SECRETAN, Charles (1815-1895)
38. DUPERREX, Jules (1824-1901)
39. RAMBERT, Eugène (1830-1886)
40. WALRAS, Léon (1834-1910)
41. VUILLEUMIER, Henri (1841-1925)
42. ROGUIN, Ernest Alexandre Emile (1851-1939)
43. ROUX, César (1857-1934)
44. MERCIER, Jean-Jacques (1859-1932) (industriel,  
D<sup>r</sup> honoris causa de l'Université)
45. MURET, Maurice Jules Ewald (1863-1954)
46. MILLIOUD, Maurice (1865-1925)
47. ROSSIER, Edmond (1865-1945)
48. WILCZEK, Ernest (1867-1948)
49. STRYZYROWSKI, Casimir (1868-1962)
50. OLIVIER, Frank (1869-1964)
51. ARMINJON, Pierre (1869-1960)
52. MICHAUD, Louis (1880-1956)
53. GAGNEBIN, Elie (1891-1949)
54. REGAMEY, Constantin (1907-1982)
55. Inconnu, de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle

## Liste des professeurs dans l'ordre alphabétique (les numéros renvoient à la liste chronologique)

3. AMPORT, Jacob (1581-1636)
51. ARMINJON, Pierre (1869-1960)
22. de BADEN-DURLACH, Charles Frédéric (1728-1811)  
(étudiant)
23. de BADEN-DURLACH, Guillaume Louis (1732-1788)  
(étudiant)
29. CHAVANNES, Daniel Alexandre (1765-1846)
- 15 et 16. CLAVEL de BRENLES, Jacques Abram Elie Daniel  
(1717-1771)
12. CLERC, Jacques Philibert (1694-1734)
6. COMBE, Jacob (1625-1699)
9. CONSTANT de REBECQUE, David (1638-1733)
11. de CROUSAZ, Jean-Pierre (1663-1750)
25. CURTAT, Louis Auguste (1759-1832)
8. CURRIT, Jérémie (1632-1700)
24. DAPPLES, Christian (1740-1802)
7. DAVEL, Pierre (1630-1680)
28. DEVELEY, Isaac-Emmanuel-Louis (1764-1839)
32. DUFOURNET, César (1790-1870)
38. DUPERREX, Jules (1825-1901)
19. DURAND, François-Jacques (1727-1816)
26. DUTOIT, Philippe (1751-1832)
2. FEVOT, Jules (1578-1650)
53. GAGNEBIN, Elie (1891-1949)
30. GINDROZ, Jean-Daniel-André (1787-1857)
- 35 et 36. HERZOG, Johann Jakob, dit Herzog-Socin  
(1805-1882)
1. LE COMTE, Jean (dit le Comte de la Croix) (1500-1572)
27. LERESCHE, Jean Guillaume Alexandre (1763-1853)
14. LERESCHE, Jean-Pierre (1711-1785)
17. LOYS de CHESEAUX, Jean Philippe (1718-1751)

- 33. MERCANTON, Jean-Samuel (1794-1871)
- 44. MERCIER, Jean-Jacques (1859-1932)  
(industriel D<sup>r</sup> h. c. de l'Université)
- 52. MICHAUD, Louis (1880-1956)
- 46. MILLIOUD, Maurice (1865-1925)
- 31. MONNARD, Charles (1790-1865)
- 4. MULLER, Georges (1603-1684)
- 45. MURET, Maurice Jules Ewald (1863-1954)
- 50. OLIVIER, Frank (1869-1964)
- 10. OTTH, Johann Heinrich (1651-1719)
- 13. PAVILLARD, Daniel (1703-1775)
- 18. PORTA, Marc-Antoine (1725-1781)
- 39. RAMBERT, Eugène (1830-1886)
- 54. REGAMEY, Constantin (1907-1982)
- 42. ROGUIN, Ernest Alexandre Emile (1851-1939)
- 47. ROSSIER, Edmond (1865-1945)
- 43. ROUX, César (1857-1934)
- 37. SECRETAN, Charles (1815-1895)
- 5. de SAUSSURE, Marc (1609-1673)
- 49. STRZYZOWSKI, Casimir (1868-1962)
- 20 et 21. TISSOT, Samuel Auguste André David (1728-1797)
- 34. VINET, Alexandre Rodolphe (1797-1847)
- 41. VUILLEUMIER, Henri (1841-1925)
- 40. WALRAS, Léon (1834-1910)
- 48. WILCZEK, Ernest (1867-1948)



## ÉTUDES ET DOCUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

- I. *La bibliothèque de MM. les étudiants de l'Académie de Lausanne*, par Betty Lugin, 1943.
- II. *Inauguration du buste de M. Arnold Reymond, œuvre de François L. Simecek*, à l'Aula de l'Université, le 16 décembre 1944.
- III. *Collation du grade de Docteur ès Lettres Honoris Causa à Monsieur Paul Perret, chef du Département de l'Instruction publique et des Cultes de 1931 à 1946*, à la Salle du Sénat de l'Université, le 27 avril 1946.
- IV. *Hommage à Grotius*, 1946.
- V. *L'Académie de Lausanne au XVI<sup>e</sup> siècle. Leges Scholae Lausannensis 1547*. Lettres et documents inédits publiés et annotés par Louis Junod et Henri Meylan, 1947.
- VI. *Melegari à l'Académie de Lausanne*, par Giovanni Ferretti, 1949.
- VII. *Pareto (1848-1923). Le savant et l'homme*, par G.H. Bousquet, professeur à la Faculté de droit de l'Université d'Alger, 1960.
- VIII. *Catalogue des manuscrits d'Abraham Ruchat*, par Catherine Santschi et Charles Roth, 1971.
- IX. *L'Ecole de pharmacie de l'Université de Lausanne*, par Jean Hugli, 1973.
- X. *Mémoires inédits de D.-A. Fornallaz*, publiés avec une introduction, des notes et des appendices par Louis Junod, 1976.
- XI. *La Haute Ecole de Lausanne, 1537-1937*. Esquisse historique publiée à l'occasion de son quatrième centenaire par Henri Meylan. Seconde édition, 1986.
- XII. *Ecoles et vie intellectuelle à Lausanne au Moyen Age*. Textes réunis par Agostino Paravicini, 1987.
- XIII. *Le latin à l'Académie de Lausanne du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, par Jean-Pierre Borle, 1987.
- XIV. *Le coup d'Etat académique du 2 décembre 1846*, par Nathalie Gardiol, 1987.
- XV. *L'Ancienne Académie de Lausanne. Innovation et tradition dans l'architecture scolaire du XVI<sup>e</sup> siècle*, par Brigitte Pradervand-Amiet, 1987.
- XVI. *L'aula du Palais de Rumine: le décor de Louis Rivier*, par Patrick Schaefer, 1987.

- XVII. *Les portraits professoraux de la Salle du Sénat, Palais de Rumine*, par Françoise Belperrin et Patrick Schaefer, 1987.
- XVIII. *Histoire des sociétés d'étudiants à Lausanne*, par Olivier Meuwly, 1987.
- XIX. *La philosophie dans la Haute Ecole de Lausanne*, par Daniel Christoff, Gabriel Widmer, André-Jean Voelke et Pierre Javet, 1987.
- XX. *Histoire de l'histoire ancienne et de l'archéologie à l'Université de Lausanne, 1537-1987*, par Anne Bielman, 1987.
- XXI. *L'éveil médical vaudois, 1750-1850. Auguste Tissot, Jean-André Venel, Mathias Mayor*, par Antoinette Emch-Dérian, Eugène Olivier et Jean Charles Biaudet. Etudes réunies par Guy Saudan, 1987.
- XXII. *L'enseignement du droit à l'Académie de Lausanne aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, par Jean-François Poudret, Philippe Conod, Jacques Haldy et Willy Heim, 1987.
- XXIII. *L'Ecole de Lausanne, de Léon Walras à Pasquale Boninsegni*, par Giovanni Busino et Pascal Bridel, 1987.
- XXIV. *L'Ecole de français moderne de l'Université de Lausanne, 1892-1987*, par Catherine Saugy, 1987.

## COLLECTION «COURS GÉNÉRAL PUBLIC»

(Editions Payot Lausanne)

*La parole*. Cours général public 1980-81.

*Visages de l'informatique*. Cours général public 1981-82.

*L'homme face à son histoire*. Cours général public 1982-83.

*L'homme dans la ville*. Cours général public 1983-84.

*Le phénomène de la mode*. Cours général public 1984-85.

*Sciences et racisme*. Cours général public 1985-86.

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE  
DES ARTS ET MÉTIERS SA,  
À LAUSANNE,  
MAI 1987

Aux cimaises de la salle du Sénat de l'Université sont réunis des portraits de professeurs qui ont enseigné dans la haute école du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Certains sont mondialement connus, d'autres oubliés. Il a paru utile de publier cette cinquantaine de portraits, qui forment une source iconographique précieuse, en les accompagnant d'un minimum d'informations biographiques. On relèvera par ailleurs que la collection de l'ancienne Académie, à laquelle appartenaient les effigies les plus anciennes, est la première collection de peinture, abritée dans un lieu public, connue à Lausanne.